

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

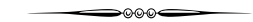
avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE



Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec \TeX en Linux \LiberTine et $\text{\Gentium Book Plus}$.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.02 du 26 décembre 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Ulysse aborde de nouveau à l'île d'Éa et donne la sépulture à Elpénor (1–15). Circé apporte des provisions au vaisseau et instruit Ulysse des incidents qui doivent marquer son voyage (16–153). Ulysse répète à ses compagnons les avis de la déesse ; grâce à sa prudence, il échappe aux séductions des Sirènes (154–200). Il passe entre les écueils de Charybde et de Scylla et perd six de ses compagnons (201–259). Les Grecs abordent à l'île de Thrinacie, malgré les conseils d'Ulysse ; mais ils jurent de ne point toucher aux troupeaux du Soleil (260–324). Retenus dans l'île pendant un mois entier par les vents contraires, ils égorgent les plus belles génisses en l'absence de leur chef (325–373). Le Soleil irrité demande vengeance à Jupiter (374–396). Le vaisseau périt dans une tempête ; Ulysse seul parvient à se sauver sur ses débris (397–425). Il passe de nouveau devant l'écueil de Charybde, et, après avoir erré pendant neuf jours, aborde à l'île d'Ogygie (426–453).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Μ

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ποταμοῖο λίπεν ῥόον Ὀκεανοῖο
νηῦς, ἀπὸ δ' ἴκετο κῦμα θαλάσσης εὐρυπόροιο,
νησὸν τ' Αἰαίην, ὅθι τ' Ἡοῦς ἠριγενείης
οἰκία καὶ χοροὶ εἰσι καὶ ἀντολαὶ Ἥελίοιο,
νηᾶ μὲν ἔνθ' ἔλθόντες ἐκέλαμεν ἐν ψαμάθοισιν, 5
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἔνθα δ' ἀποβρίζαντες ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.

« Ἴημος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
δὴ τότε ἔγῳν ἐτάρους προΐειν ἐς δώματα Κίρκης,
οἰσέμεναι νεκρὸν Ἐλπήνορα τεθνηῶτα. 10
Φιτροὺς δ' αἶψα ταμόντες, ὅθ' ἀκροτάτη πρόεχ' ἀκτῆ,
θάπτομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νεκρός τ' ἐκάη καὶ τεύχεα νεκροῦ,

« Quand le vaisseau eut quitté les eaux du fleuve Océan, qu'il eut gagné les flots de la vaste mer et l'île d'Éa, où sont les demeures et les danses de l'Aurore, fille du matin, et le lever du soleil, nous le tirâmes sur le sable et nous descendîmes sur le rivage ; puis nous nous endormîmes en attendant l'Aurore divine.

« Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, j'envoyai mes compagnons dans le palais de Circé pour rapporter le cadavre d'Elpénor. Ayant coupé des troncs d'arbres sur le lieu le plus élevé du rivage, nous l'ensevelissons, le cœur affligé, et versant des torrents de larmes. Quand le corps et les armes du mort eurent

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT XII

« Αὐτὰρ ἐπεὶ νηῦς
λίπε ῥόον
ποταμοῖο Ὀκεανοῖο,
ἀφίκετο δὲ κῦμα
θαλάσσης εὐρυπόροιο,
νησὸν τε Αἰαίην,
ὅθι τέ εἰσιν οἰκία καὶ χοροὶ
Ἡοῦς ἠριγενείης
καὶ ἀντολαὶ Ἥελίοιο,
ἐλθόντες μὲν ἔνθα
ἐκέλαμεν νηᾶ
ἐν ψαμάθοισιν,
ἔκβημεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἀποβρίζαντες δὲ ἔνθα
ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.

« Ἴημος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
δὴ τότε ἔγῳν προΐειν ἐτάρους
ἐς δώματα Κίρκης,
οἰσέμεναι νεκρὸν Ἐλπήνορα
τεθνηῶτα.
Αἶψα δὲ ταμόντες φιτροὺς
θάπτομεν ἀχνύμενοι,
ὅθι ἀκτῆ
πρόεχε ἀκροτάτη,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νεκρός τε
καὶ τεύχεα νεκροῦ

« Mais quand le vaisseau eut quitté le courant du fleuve Océan, et fut arrivé au flot de la mer aux-larges-routes, et à l'île d'Éa, où sont la demeure et les places-de-danse de l'Aurore fille-du-matin et les levers du Soleil, étant arrivés là nous poussâmes le vaisseau sur le sable, et nous sortîmes aussi nous-mêmes sur le brisement (rivage) de la mer. Et ayant dormi là nous attendîmes l'Aurore divine.

« Mais quand parut l'Aurore née-du-matin aux-doigts-de-roses, donc alors j'envoyai mes compagnons vers le palais de Circé, pour apporter le cadavre d'Elpénor trépassé. Et aussitôt ayant coupé des troncs nous l'ensevelîmes affligés, à l'endroit où le rivage faisait-saillie le plus haut, versant des larmes abondantes. Mais après que et le mort et les armes du mort

τύμβον χεύαντες καὶ ἐπὶ στήλην ἐρύσαντες
πήξαμεν ἀκροτάτῳ τύμβῳ εὐήρες ἐρετμόν. 15

« Ἡμεῖς μὲν τὰ ἕκαστα διείπομεν· οὐδ' ἄρα Κίρκην
ἐξ Ἀΐδεω ἐλθόντες ἐλήθομεν, ἀλλὰ μάλ' ὤκα
ἦλθ' ἐντυναμένη· ἅμα δ' ἀμφίπολοι φέρον αὐτῇ
σίτον καὶ κρέα πολλὰ καὶ αἶθοπα οἶνον ἐρυθρόν.
Ἦ δ' ἐν μέσσω στᾶσα μετηύδα, δῖα θεάων· 20

« Σχέτλιοι, οἱ ζῶντες ὑπήλθετε δῶμ' Ἀΐδαο,
« δισθανέες, ὅτε τ' ἄλλοι ἅπαξ θνήσκουσ' ἄνθρωποι.
« Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον
« αὖθι πανημέριοι· ἅμα δ' ἠοῖ φαινομένηφι
« πλεύσεσθ'· αὐτὰρ ἐγὼ δεῖξω ὁδὸν ἠδὲ ἕκαστα 25
« σημανέω, ἵνα μήτι κακορραφίη ἀλεγεινῆ
« ἢ ἀλὸς ἢ ἐπὶ γῆς ἀλγήσετε πῆμα παθόντες. »
« Ὡς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπέιθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.

été consumés, nous élevons un tombeau, nous le surmontons d'une
colonne, et nous plantons au sommet du tertre sa large rame.

« Nous accomplissions ainsi tous ces devoirs, et notre retour des
demeures de Pluton ne fut point ignoré de Circé, mais elle se hâta
d'accourir avec ses suivantes qui portaient du pain, des viandes
abondantes et un vin rouge aux reflets de feu. Debout au milieu
d'elles, la nymphe divine nous dit :

« Infortunés, qui êtes descendus vivants au séjour de Pluton,
deux fois mortels, tandis que les autres hommes ne meurent qu'une
fois, allons, goûtez ces mets et buvez ce vin ici pendant toute cette
journée ; quand paraîtra l'aurore, vous voguerez de nouveau ; je vous
enseignerai votre route et vous ferai tout connaître, afin qu'un fu-
neste conseil ne vous expose pas à de cruelles souffrances, soit sur
terre soit sur mer. »

« Elle dit, et notre cœur généreux fut persuadé. Durant tout le
jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des

ἐκάη,
χεύαντες τύμβον
καὶ ἐρύσαντες ἐπὶ στήλην
πήξαμεν ἀκροτάτῳ τύμβῳ
ἐρετμόν εὐήρες.

« Ἡμεῖς μὲν
διείπομεν τὰ
ἕκαστα·
οὐδὲ ἄρα ἐλήθομεν
Κίρκην
ἐλθόντες ἐξ Ἀΐδεω,
ἀλλὰ ἦλθε μάλα ὤκα
ἐντυναμένη·
ἅμα δὲ αὐτῇ ἀμφίπολοι
φέρουν σίτον
καὶ κρέα πολλὰ
καὶ οἶνον αἶθοπα ἐρυθρόν.
Ἦ δὲ, δῖα θεάων,
στᾶσα ἐν μέσσω μετηύδα·

« Σχέτλιοι, οἱ ζῶντες
« ὑπήλθετε δῶμα
« Ἀΐδαο,
« δισθανέες,
« ὅτε τε ἄλλοι ἄνθρωποι
« θνήσκουσιν ἅπαξ,
« Ἄλλὰ ἄγετε,
« ἐσθίετε βρώμην
« καὶ πίνετε οἶνον
« αὖθι πανημέριοι
« ἅμα δὲ ἠοῖ φαινομένηφι
« πλεύσεσθε·
« αὐτὰρ ἐγὼ δεῖξω ὁδὸν
« ἠδὲ σημανέω ἕκαστα,
« ἵνα μήτι ἀλγήσετε
« παθόντες πῆμα
« ἢ ἀλὸς ἢ ἐπὶ γῆς
« κακορραφίη ἀλεγεινῆ. »
« Ἔφατο ὧς·
αὖτε δὲ θυμὸς ἀγῆνωρ

eurent été brûlés,
ayant élevé un tertre
et ayant dressé dessus une stèle
nous fichâmes au haut du tertre
une rame bien-adaptée.

« Nous à la vérité
nous accomplissions ces choses
chacune (l'une après l'autre) ;
mais donc nous n'échappâmes pas
à Circé
étant revenus de chez Pluton,
mais elle vint fort promptement
s'étant apprêtée ;
et avec elle des suivantes
apportaient du pain
et des viandes abondantes
et du vin couleur-de-feu rouge.
Et celle-ci, divine entre les déesses,
s'étant tenue au milieu dit-parmi nous :

« Malheureux, qui vivants
« êtes entrés dans la demeure
« de Pluton,
« doublement-mortels,
« quand les autres hommes
« meurent une-seule-fois.
« Mais allons,
« mangez de la nourriture
« et buvez du vin
« ici tout-le-jour ;
« et avec l'aurore paraissant
« vous naviguerez ;
« mais moi je vous montrerai la route
« et vous indiquerai chaque chose,
« afin que vous ne soyez pas affligés
« ayant éprouvé un dommage
« ou sur mer ou sur terre
« par un mauvais-dessein funeste. »
« Elle dit ainsi ;
et d'autre part le cœur généreux

Ὡς τότε μὲν ¹ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἦμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ. 30
 Ἦμος δ' ἥλιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο παρὰ πρυμνήσια νηός·
 ἢ δ' ἐμὲ χειρὸς ἐλοῦσα φίλων ἀπονόσφιν ἐταίρων
 εἶσέ τε καὶ προσέλεκτο καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα·
 αὐτὰρ ἐγὼ τῇ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα. 35
 Καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα πότνια Κίρκη·
 « Ταῦτα μὲν οὕτω πάντα πεπεύρανται· σὺ δ' ἄκουσον,
 « ὥς τοι ἐγὼν ἐρέω, μνήσει δέ σε καὶ θεὸς αὐτός.
 « Σειρήνας μὲν πρῶτον ἀφίξειαι ², αἶ ρά τε πάντας
 « ἀνθρώπους θέλγουσιν, ὅτις σφεας εἰσαφίκηται. 40
 « Ὅστις αἰδρεῖη πελάση καὶ φθόγγον ἀκούσῃ
 « Σειρήνων, τῷ δ' οὐ τι γυνὴ καὶ νήπια τέκνα
 « οἴκαδε νοστήσαντι παρίσταται οὐδὲ γάννυνται·
 « ἀλλὰ τε Σειρήνες λιγυρῇ θέλγουσιν αἰοιδῆ,

mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, tous s'étendirent auprès des amarres du navire ; pour moi, me prenant par la main, Circé me conduisit loin de mes chers compagnons, et, reposant près de moi, elle m'interrogea sur chaque chose ; je lui racontai tout en détail. Alors l'auguste Circé m'adressa ces mots :

« Tout s'est donc accompli ainsi ; écoute maintenant ce que je vais te dire, et un dieu t'en rappellera le souvenir. Tu arriveras d'abord auprès des Sirènes, qui séduisent tous les hommes qui s'approchent d'elles. Celui qui, dans son ignorance, s'avance et écoute la voix des Sirènes ne verra pas, de retour dans sa maison, sa femme et ses jeunes enfants se réjouir, assis à ses côtés ; les Sirènes, couchées dans une prairie, le charment par leurs chants har-

ἐπεπειθέτο ἡμῖν.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἦμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δὲ ἥλιος κατέδου,
 καὶ κνέφας ἐπήλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο
 παρὰ πρυμνήσια νηός·
 ἢ δὲ
 ἐλοῦσα ἐμὲ χειρὸς
 εἶσέ τε
 ἀπονόσφι φίλων ἐταίρων
 καὶ προσέλεκτο
 καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα·
 αὐτὰρ ἐγὼ κατέλεξα τῇ
 πάντα κατὰ μοῖραν.
 Καὶ τότε δὴ πότνια Κίρκη
 προσηύδα με ἐπέεσσι·
 « Ταῦτα μὲν
 « πεπεύρανται πάντα οὕτω·
 « σὺ δὲ ἄκουσον,
 « ὥς ἐγὼν ἐρέω τοι,
 « θεὸς δὲ καὶ αὐτὸς
 « μνήσει σε.
 « Πρῶτον μὲν ἀφίξειαι Σειρή-
 « αἶ ρά τε θέλγουσι [νας,
 « πάντας ἀνθρώπους,
 « ὅτις εἰσαφίκηται σφεας.
 « Ὅστις αἰδρεῖη
 « πελάση [νων,
 « καὶ ἀκούσῃ φθόγγον Σειρή-
 « γυνὴ δὲ καὶ τέκνα νήπια
 « οὔτι παρίσταται τῷ
 « νοστήσαντι οἴκαδε
 « οὐδὲ γάννυνται·
 « ἀλλὰ τε Σειρήνες,
 « ἦμεναι ἐν λειμῶνι,
 fut persuadé à nous.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin doux. [(abondantes)
 Mais quand le soleil se coucha,
 et que l'obscurité survint, [chèrent
 ceux-là (mes compagnons) se cou-
 auprès des amarres du vaisseau ;
 mais celle-ci
 ayant pris moi par la main
 et me fit-asseoir
 à l'écart de mes chers compagnons
 et se coucha-auprès de moi
 et m'interrogea sur chaque chose ;
 mais moi je racontai à elle
 toutes choses selon la convenance.
 Et alors donc l'auguste Circé
 parla-à moi en ces termes :
 « Ces choses
 « ont été accomplies toutes ainsi ;
 « mais toi écoute,
 « comme je dirai à toi,
 « et comme un dieu aussi lui-même
 « en fera-souvenir toi.
 « D'abord tu arriveras chez les Sirènes,
 « qui donc charment
 « tous les hommes,
 « tout homme qui est arrivé près d'elles.
 « Quiconque dans son ignorance
 « s'est approché
 « et a entendu le chant des Sirènes,
 « la femme et les enfants en-bas-âge
 « ne jamais se tiennent-auprès de lui
 « n'étant revenu dans sa demeure
 « ni ne se réjouissent ;
 « mais les Sirènes,
 « assises dans la prairie,

« ἤμεναι ἐν λειμῶνι· πολὺς δ' ἄμφ' ὄστεόφιν θίς
 « ἀνδρῶν πυθομένων, περι δὲ ῥινοὶ μινύθουσιν.
 « Ἄλλὰ παρέξ ἐλάαν, ἐπὶ δ' οὐατ' ἀλεῖψαι ἐταίρων,
 « κηρὸν δεψήσας μελιηδέα, μήτις ἀκούση
 « τῶν ἄλλων· ἀτὰρ αὐτὸς ἀκουέμεν αἶ κ' ἐθέλησθα,
 « δησάντων σ' ἐν νηϊ̄ θοῆ χειράς τε πόδας τε, 50
 « ὀρθὸν ἐν ἰστοπέδῃ· ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήφθω,
 « ὄφρα κε τερπόμενος ὄπ' ἀκούης Σειρήνοϊϊν.
 « Αἶ δέ κε λίσσηαι ἐτάρους λῦσαί τε κελεύης,
 « οἱ δέ σ' ἔτι πλεόνεσσι τότ' ἐν δεσμοῖσι δεόντων.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ τάσγε παρέξ ἐλάσωσιν ἐταῖροι, 55
 « ἔνθα τοι οὐκέτ' ἔπειτα διηνεκέως ἀγορεύσω,
 « ὀπποτέρῃ δὴ τοι ὁδὸς ἔσσεται· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 « θυμῷ βουλευέειν· ἐρέω δέ τοι ἀμφοτέρωθεν.
 « Ἔνθεν μὲν γὰρ πέτραι ἐπηρεφέες, προτὶ δ' αὐτὰς

monieux ; autour d'elles sont des amas d'ossements et des cadavres dont les chairs tombent en pourriture. Vogue sans t'arrêter ; ferme les oreilles de tes compagnons avec une cire molle que tu auras pétrie, afin que nul d'entre eux ne les entende ; si tu veux toi-même les écouter, qu'ils te lient par les pieds et par les mains sur le rapide navire, debout contre le mât, où ils enlaceront les câbles ; ainsi tu pourras charmer tes oreilles de la voix des Sirènes. Si tu supplies tes compagnons, si tu leur ordonnes de te détacher, qu'ils te chargent alors de liens encore plus nombreux.

« Quand vous aurez dépassé le séjour des Sirènes, je ne puis plus te dire d'une manière précise quelle route tu dois suivre, mais tu délibèreras en ton cœur ; je vais te parler de l'un et l'autre chemin.

« θέλγουσιν
 « ἀοιδῆ λιγυρῆ
 « ἄμφι δὲ
 « θίς πολὺς
 « ὄστεόφιν ἀνδρῶν πυθομένων,
 « περι δὲ ῥινοὶ μινύθουσιν.
 « Ἄλλὰ ἐλάαν
 « παρέξ,
 « ἐπαλεῖψαι δὲ οὐατα ἐταίρων,
 « δεψήσας μελιηδέα κηρὸν,
 « μήτις τῶν ἄλλων
 « ἀκούση
 « ἀτὰρ αὐτὸς
 « αἶ κεν ἐθέλησθα ἀκουέμεν,
 « δησάντων σε
 « ἐν νηϊ̄ θοῆ
 « χειράς τε πόδας τε,
 « ὀρθὸν ἐν ἰστοπέδῃ·
 « πείρατα δὲ
 « ἀνήφθω ἐξ αὐτοῦ,
 « ὄφρα κε τερπόμενος
 « ἀκούης ὅπα Σειρήνοϊϊν.
 « Αἶ δέ κε λίσσηαι ἐτάρους
 « κελεύης τε λῦσαι,
 « οἱ δὲ τότε
 « δεόντων σε δεσμοῖσιν
 « ἔτι πλεόνεσσι.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ
 « ἐταῖροι ἐλάσωσι
 « παρέξ τάσγε,
 « ἔνθα ἔπειτα
 « οὐκέτι ἀγορεύσω τοι
 « διηνεκέως
 « ὀπποτέρῃ ὁδὸς δὴ ἔσσεται τοι·
 « ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 « βουλευέειν θυμῷ·
 « ἐρέω δέ τοι
 « ἀμφοτέρωθεν.
 « Ἔνθεν μὲν γὰρ
 « charment
 « par *leur* chant harmonieux ;
 « et autour *d'elles*
 « est un monceau considérable
 « d'os d'hommes se putréfiant,
 « et autour *des os* les peaux se consomment.
 « Mais *songe* à pousser *ton vaisseau*
 « le-long-et-au-delà, [gnons,
 « et à enduire les oreilles de *tes* compa-
 « ayant assoupli une douce cire,
 « de peur que quelqu'un des autres
 « n'entende ;
 « mais toi-même
 « si tu veux entendre,
 « qu'ils lient toi
 « sur le vaisseau rapide
 « et aux mains et aux pieds,
 « *toi* droit au pied-du-mât ;
 « et que des cordes
 « soient attachées à lui (au mât),
 « afin que te réjouissant
 « tu écoutes la voix des deux-Sirènes.
 « Et si tu supplies *tes* compagnons
 « et *leur* ordonnes de *te* délier,
 « que ceux-ci donc alors
 « lient toi de liens
 « encore plus nombreux.
 « Mais après que donc
 « *tes* compagnons auront poussé *le na-*
 « le-long-et-au-delà de celles-ci, [*vire*
 « là alors
 « je ne dirai plus à toi
 « sans-discontinuer
 « quelle route donc sera à toi ;
 « mais aussi toi-même
 « *tu dois* délibérer en *ton* cœur ;
 « et je dirai à toi *quelles sont les routes*
 « de-l'un-et-l'autre-côté.
 « Car d'un-côté *sont*

« κῦμα μέγα ροχθεῖ κυανώπιδος Ἀμφιτρίτης· 60
 « Πλαγκτὰς δὴ τοι τάσγε θεοὶ μάκαρες καλέουσιν.
 « Τῆ μὲν τ' οὐδὲ ποτητὰ παρέρχεται οὐδὲ πέλειαι
 « τρήρωνες, ταίτ' ἀμβροσίην Διὶ πατρὶ φέρουσιν·
 « ἀλλά τε καὶ τῶν αἰεὶ ἀφαιρεῖται λῖς πέτρη·
 « ἀλλ' ἄλλην ἐνίησι πατὴρ ἐναρίθμιον εἶναι. 65
 « Τῆ δ' οὐπὼ τις νηὺς φύγεν ἀνδρῶν, ἥτις ἴκηται,
 « ἀλλά θ' ὁμοῦ πίνακάς τε νεῶν καὶ σώματα φωτῶν
 « κύμαθ' ἀλὸς φορέουσι πυρὸς τ' ὄλοοιο θύελλαί.
 « Οἷη δὴ κείνη γε παρέπλω ποντοπόρος νηὺς,
 « Ἀργῶ πασιμέλουσα, παρ' Αἰήταο πλέουσα· 70
 « καὶ νύ κε τὴν ἔνθ' ὤκα βάλεν μεγάλας ποτὶ πέτρας,
 « ἀλλ' Ἥρη παρέπεμψεν, ἐπεὶ φίλος ἦεν Ἴήσων.
 « Οἱ δὲ δῦω σκόπελοι· ὁ μὲν οὐρανὸν εὐρὺν ἰκάνει
 « ὄξειη κορυφῆ, νεφέλη δέ μιν ἀμφιβέβηκεν

D'un côté sont de hautes roches, contre lesquelles vient mugir le flot impétueux d'Amphitrite aux yeux d'azur ; les dieux bienheureux les appellent Roches-Errantes. Aucun oiseau ne peut les franchir, pas même les timides colombes qui apportent l'ambrosie à Jupiter ; mais toujours la roche unie enlève quelqu'une d'elles, et le père des dieux en envoie une nouvelle pour compléter le nombre. Aucun vaisseau des mortels n'a pu encore s'en approcher et fuir, mais les flots de la mer et les tempêtes d'une flamme dévorante emportent les planches des vaisseaux et les corps des matelots. Seul le célèbre Argo, venant de chez Éétès, a pu franchir ces écueils ; et sans doute la vague l'eût aussitôt jeté contre les vastes roches : mais Junon le conduisit, parce qu'elle chérissait Jason.

« De l'autre côté sont deux rochers : l'un atteint le vaste ciel de sa cime aiguë, que la sombre nuée enveloppe ; jamais ces ténèbres

« πέτραι ἐπηρεφές, 60
 « προτὶ δὲ αὐτὰς μέγα κῦμα
 « Ἀμφιτρίτης κυανώπιδος
 « ροχθεῖ·
 « θεοὶ δὴ μάκαρες
 « καλέουσί τοι τάσγε Πλαγκτὰς,
 « Τῆ μὲν τε παρέρχεται
 « οὐδὲ ποτητὰ
 « οὐδὲ πέλειαι τρήρωνες,
 « ταίτε φέρουσιν ἀμβροσίην
 « πατρὶ Διί·
 « ἀλλά τε αἰεὶ πέτρη λῖς
 « ἀφαιρεῖται καὶ τῶν·
 « ἀλλὰ πατὴρ
 « ἐνίησιν ἄλλην
 « εἶναι ἐναρίθμιον.
 « Τῆ δὲ τις νηὺς ἀνδρῶν,
 « ἥτις ἴκηται,
 « οὐπὼ φύγεν,
 « ἀλλά τε κύματα ἀλὸς
 « θύελλαί τε πυρὸς ὄλοοιο
 « φορέουσι ὁμοῦ
 « πίνακάς τε νεῶν
 « καὶ σώματα φωτῶν.
 « Οἷη δὴ κείνη γε νηὺς
 « ποντοπόρος
 « παρέπλω,
 « Ἀργῶ πασιμέλουσα,
 « πλέουσα παρὰ Αἰήταο·
 « ἔνθα νύ
 « βάλε κε καὶ τὴν ὤκα
 « ποτὶ μεγάλας πέτρας,
 « ἀλλὰ Ἥρη παρέπεμψεν,
 « ἐπεὶ Ἴήσων ἦε φίλος.
 « Οἱ δὲ σκόπελοι
 « δῦω·
 « ὁ μὲν ἰκάνει εὐρὺν οὐρανὸν
 « κορυφῆ ὄξειη,
 « νεφέλη δὲ κυανέη 65
 « des rochers formant-le-dos (saillants),
 « et contre eux le grand flot
 « d'Amphitrite aux-yeux-bleus
 « mugit ;
 « or les dieux bienheureux
 « appellent, je-te-dis, ceux-ci Errants.
 « Par là ne passent
 « ni oiseaux
 « ni colombes timides,
 « qui portent l'ambrosie
 « au père (à l'auguste) Jupiter ;
 « mais toujours la roche unie
 « enlève *l'une* aussi de celles-ci ;
 « mais le père (l'auguste dieu)
 « *en* envoie une autre [nombre].
 « pour être du-nombre (compléter le
 « Et par là quelque vaisseau d'hommes,
 « qui y est venu,
 « n'a pas encore échappé,
 « mais les flots de la mer
 « et les ouragans du feu destructeur
 « emportent à la fois
 « et les planches des vaisseaux
 « et les corps des hommes.
 « Seul donc du moins ce vaisseau
 « voguant-sur-la-mer
 « a passé-en-naviguant,
 « Argo qui-occupe-tous *les hommes* (fa-
 « cinglant de chez Éétès ; [meux),
 « là *le flot*
 « aurait jeté aussi lui promptement
 « contre les grands rochers,
 « mais Junon *le* fit-passer,
 « car Jason était cher à *elle*.
 « De-l'autre-côté les rochers
 « *sont* deux :
 « l'un atteint le vaste ciel
 « de *sa* cime aiguë,
 « et la nue sombre 70

« κυανέη· τὸ μὲν οὐπότ' ἔρωεῖ, οὐδέ ποτ' αἴθρη 75
 « κείνου ἔχει κορυφήν οὔτ' ἐν θέρει οὔτ' ἐν ὀπώρῃ·
 « οὐδέ κεν ἀμβαίη βροτὸς ἀνήρ, οὐ καταβαίη,
 « οὐδ' εἴ οἱ χεῖρές τε ἐείκοσι καὶ πόδες εἶεν·
 « πέτρῃ γὰρ λῖς ἐστι, περιζεστῇ εἰκυῖα.
 « Μέσσω δ' ἐν σκοπέλῳ ἐστὶ σπέος ἡροειδές, 80
 « πρὸς ζόφον, εἰς Ἑρεβος τετραμμένον· ἥπερ ἂν ὑμεῖς
 « νῆα παρὰ γλαφυρὴν ἰθύνατε, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ.
 « Οὐδέ κεν ἐκ νηὸς γλαφυρῆς αἰζήϊος ἀνήρ
 « τόξῳ οἴστεύσας κοῖλον σπέος εἰσαφίκοιτο.
 « Ἔνθα δ' ἐνὶ Σκύλλῃ¹ ναίει, δεινὸν λελακυῖα· 85
 « τῆς ἦτοι φωνὴ μὲν, ὄση σκύλακος νεογιλῆς,
 « γίγνεται, αὐτὴ δ' αὐτὴ πέλωρ κακόν· οὐδέ κέ τις μιν
 « γηθήσειεν ἰδὼν, οὐδ' εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.
 « Τῆς ἦτοι πόδες εἰσὶ δυῶδεκα πάντες ἄωροι·
 « ἕξ δέ τε οἱ δειραὶ περιμήκεες· ἐν δὲ ἐκάστη 90

ne se dissipent, jamais la sérénité ne règne autour de ce sommet, ni en été ni en automne ; un mortel ne saurait ni le gravir ni le descendre, eût-il vingt mains et vingt pieds ; car cette roche est lisse comme si on l'avait polie. Au milieu de sa hauteur se trouve une caverne obscure, tournée vers le couchant et vers l'Érèbe ; dirigez sur elle votre profond navire, ô glorieux Ulysse. Un homme plein de jeunesse, lançant une flèche de son vaisseau, n'atteindrait pas les profondeurs de la caverne. C'est là qu'habite Scylla, qui fait entendre des cris affreux ; sa voix est semblable à celle d'une jeune chienne ; elle-même est un monstre funeste ; nul, pas même un dieu, ne se réjouirait de son aspect ou de sa rencontre. Ses pieds de devant sont au nombre de douze ; elle a six cous immenses ; chacun

« ἀμφιβέθηκέ μιν· « entoure lui ;
 « τὸ μὲν οὐποτε ἔρωεῖ, « ce qui jamais ne cesse,
 « οὐδέ ποτε αἴθρη « et jamais la sérénité
 « ἔχει κορυφήν κείνου « ne possède (n'enveloppe) la cime de
 « οὔτε ἐν θέρει οὔτε ἐν ὀπώρῃ· « ni en été ni en automne ; [lui
 « οὐδὲ ἀνήρ βροτὸς « et un homme mortel
 « ἀμβαίη κεν, « ne pourrait le gravir,
 « οὐ καταβαίη, « et ne pourrait le descendre,
 « οὐδὲ εἰ ἐείκοσί τε χεῖρες « pas même si et vingt mains
 « καὶ πόδες εἶέν οἱ· « et vingt pieds étaient à lui ;
 « πέτρῃ γὰρ ἐστὶ λῖς, « car la roche est unie,
 « εἰκυῖα περιζεστῇ. « ressemblant à une pierre polie-tout-autour.
 « Ἐν δὲ μέσσω σκοπέλῳ « Et au milieu du rocher
 « ἐστὶ σπέος ἡροειδές, « est une caverne semblable-à-l'air (sombre),
 « πρὸς ζόφον, « vers le couchant,
 « τετραμμένον εἰς Ἑρεβος· « tournée vers l'Érèbe ;
 « ἥπερ ὑμεῖς ἂν παριθύνατε « c'est par là que vous pourriez diriger
 « νῆα γλαφυρὴν, « votre vaisseau creux,
 « φαίδιμῳ Ὀδυσσεῦ. « brillant (glorieux) Ulysse.
 « Οὐδέ ἀνήρ αἰζήϊος « Et un homme jeune
 « οἴστεύσας τόξῳ « ayant décoché-une-flèche avec l'arc
 « ἐκ νηὸς γλαφυρῆς « depuis le vaisseau creusé
 « εἰσαφίκοιτό κε σπέος κοῖλον. « n'arriverait pas à la caverne creuse.
 « Ἔνθα δὲ Σκύλλῃ ναίει ἐνί, « Et là Scylla habite dedans,
 « λελακυῖα δεινόν· « criant (aboyant) d'une-façon-terrible ;
 « τῆς ἦτοι φωνὴ μὲν « de laquelle assurément la voix
 « γίγνεται « est aussi grande
 « ὄση σκύλακος « que-celle d'une jeune-chienne
 « νεογιλῆς, « nouvellement-née,
 « αὐτὴ δὲ αὐτὴ « et d'autre-part elle-même
 « πέλωρ κακόν· « est un monstre funeste ;
 « οὐδέ τις γηθήσειέ κεν « et quelqu'un ne se réjouirait pas
 « ἰδὼν μιν, « ayant vu elle,
 « οὐδὲ εἰ θεὸς « pas même si c'était un dieu
 « ἀντιάσειεν. « qui la rencontrât.
 « Ἦτοι πόδες ἄωροι τῆς « Car les pieds de-devant d'elle
 « εἰσὶ δυῶδεκα πάντες « sont douze en-tout ;
 « ἕξ δέ τε δειραὶ περιμήκεές οἱ· « et six cous très-longes sont à elle ;
 « ἐν δὲ ἐκάστη « et sur chaque cou

« σμερδαλή κεφαλή, ἐν δὲ τρίστοιχοι ὀδόντες,
 « πυκνοὶ καὶ θαμέες, πλεῖοι μέλανος θανάτιο.
 « Μέσση μὲν τε κατὰ σπείους κοίλοιο δέδυκεν·
 « ἔξω δ' ἐξίσχει κεφαλὰς δεινοῖο βερέθρου·
 « αὐτοῦ δ' ἰχθυάα, σκόπελον περιμαιμώωσα 95
 « δελφῖνάς τε κύνας τε, καὶ εἴ ποθι μεῖζον ἔλῃσιν
 « κῆτος, ἃ μυρία βόσκει ἀγάστονος Ἀμφιτρίτη.
 « Τῆ δ' οὐ πώποτε ναῦται ἀκήριοι εὐχετόωνται
 « παρφυγέειν σὺν νηϊ· φέρει δέ τε κρατὶ ἐκάστῳ
 « φῶτ' ἐξαρκάξασα νεὸς κυανοπρώροιο. 100
 « Τὸν δ' ἕτερον σκόπελον χθαμαλότερον ὄψει, Ὀδυσσεῦ,
 « πλησίον ἀλλήλων· καὶ κεν διοῖστεύσειας.
 « Τῷ δ' ἐν ἔρινεός ἐστι μέγας, φύλλοισι τεθηλῶς·
 « τῷ δ' ὑπὸ δῖα Χάρυβδις¹ ἀναρροιβδεῖ μέλαν ὕδωρ.
 « Τρὶς μὲν γάρ τ' ἀνίησιν ἐπ' ἤματι, τρὶς δ' ἀναροιβδεῖ 105

d'eux est surmonté d'une tête épouvantable avec trois rangées de dents serrées et nombreuses que remplit la noire mort. Son corps plonge jusqu'à la ceinture dans la caverne profonde ; elle avance ses têtes hors du gouffre horrible, et, portant de tous côtés ses regards autour du rocher, elle saisit les dauphins, les chiens de mer, ou encore quelqu'un de ces énormes cétaqués que nourrit en foule la retentissante Amphitrite. Jamais les navigateurs ne se glorifient de lui avoir échappé sans dommage avec leur vaisseau ; mais de chacune de ses têtes elle enlève un homme sur le navire à la proue azurée.

« L'autre rocher t'apparaîtra plus bas, Ulysse ; ils sont voisins l'un de l'autre, à une portée de trait. Sur celui-ci se trouve un grand figuier couvert de feuilles vertes ; au-dessous, la divine Charybde engloutit l'eau noire. Trois fois chaque jour elle la rejette et l'engloutit

« κεφαλή σμερδαλή,
 « ἐν δὲ ὀδόντες τρίστοιχοι,
 « πυκνοὶ καὶ θαμέες,
 « πλεῖοι μέλανος θανάτιο.
 « Μέσση μὲν τε δέδυκε
 « κατὰ σπείους κοίλοιο·
 « ἐξίσχει δὲ κεφαλὰς
 « ἔξω δεινοῖο βερέθρου·
 « αὐτοῦ δὲ
 « περιμαιμώωσα σκόπελον
 « ἰχθυάα δελφῖνάς τε
 « κύνας τε,
 « καὶ εἴ ποθι ἔλῃσι
 « μεῖζον κῆτος,
 « ἃ Ἀμφιτρίτη ἀγάστονος
 « βόσκει μυρία.
 « Οὐ πώποτε δὲ ναῦται
 « εὐχετόωνται
 « παρφυγέειν τῆ
 « ἀκήριοι
 « σὺν νηϊ
 « ἐκάστῳ δέ τε κρατὶ
 « ἐξαρκάξασα φῶτα
 « νεὸς κυανοπρώροιο
 « φέρει.
 « Ὅψει δέ, Ὀδυσσεῦ,
 « τὸν ἕτερον σκόπελον
 « χθαμαλότερον,
 « πλησίον ἀλλήλων·
 « καὶ διοῖστεύσειάς κεν.
 « Ἐν δὲ τῷ
 « ἐστὶ μέγας ἔρινεός,
 « τεθηλῶς φύλλοισιν·
 « ὑπὸ δὲ τῷ δῖα Χάρυβδις
 « ἀναρροιβδεῖ ὕδωρ μέλαν.
 « Τρὶς μὲν γάρ τε ἐπὶ ἤματι
 « ἀνίησι,
 « τρὶς δὲ ἀναροιβδεῖ
 « δεινόν·
 « est une tête horrible,
 « et dedans sont des dents sur-trois ran-
 « serrées et nombreuses, [gées,
 « pleines d'une noire mort.
 « Et jusqu'au-milieu elle est plongée
 « dans la caverne creuse ;
 « mais elle tire ses têtes
 « hors du terrible gouffre ;
 « et là
 « cherchant-avidement-autour-de l'écueil
 « elle pêche et les dauphins
 « et les chiens de mer,
 « et si quelque-part elle peut prendre
 « un plus grand cétaqué,
 « un de ceux qu'Amphitrite retentissante
 « nourrit innombrables.
 « Et jamais-encore les matelots
 « ne se vantent
 « d'avoir échappé par là
 « sans-dommage
 « avec leur vaisseau ;
 « mais avec chaque tête
 « ayant enlevé un homme
 « du vaisseau à-la-proue-azurée
 « elle l'emporte.
 « Mais tu verras, Ulysse,
 « l'autre rocher
 « plus bas,
 « car ils sont près l'un de l'autre ;
 « même tu l'atteindrais-avec-une-flèche.
 « Et dans celui-ci
 « est un grand figuier,
 « florissant de feuilles ;
 « et sous celui-ci la divine Charybde
 « engloutit l'eau noire.
 « Car trois-fois dans le jour
 « elle lance l'eau,
 « et trois-fois elle l'engloutit
 « d'une-façon-terrible ;

« δεινόν· μὴ σύγε κείθι τύχοις, ὅτε ροιβδήσειεν·
 « οὐ γὰρ κεν ῥύσαιτό σ' ὑπέκ κακοῦ οὐδ' Ἔνοσίχθων.
 « Ἀλλὰ μάλα Σκύλλης σκοπέλω πεπλημένος, ὦκα
 « νῆα παρέξ ἐλάαν· ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν
 « ἔξ ἐτάρους ἐν νηϊ̄ ποθήμεναι ἢ ἅμα πάντας. » 110
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Εἰ δ' ἄγε δῆ, μοι τοῦτο, θεά, νημερτές ἔνισπε,
 « εἴ πως τὴν ὅλοην μὲν ὑπεκπροφύγοιμι Χάρυβδιν,
 « τὴν δέ κ' ἀμυναίμην, ὅτε μοι σίνοιτό γ' ἐταίρους. »
 « Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων· 115
 « Σχέτλιε, καὶ δ' αὖ τοι πολεμήϊα ἔργα μέμηλεν
 « καὶ πόνος, οὐδὲ θεοῖσιν ὑπείξειαι ἀθάνατοισιν ;
 « Ἡ δέ τοι οὐ θνητή, ἀλλ' ἀθάνατον κακὸν ἐστίν
 « δεινόν τ' ἀργαλέον τε καὶ ἄγριον οὐδὲ μαχητόν·

d'une façon terrible ; puisses-tu ne pas te trouver auprès d'elle lorsqu'elle l'engloutit ! car Neptune lui-même ne saurait te sauver du trépas. Approche-toi donc du rocher de Scylla, et pousse vivement ton vaisseau ; il vaut bien mieux avoir à regretter six compagnons sur ton navire que de les pleurer tous. »

« Elle dit, et je lui répondis : « Déesse, parle-moi avec franchise : pourrais-je échapper à la funeste Charybde et repousser Scylla quand elle ravira mes compagnons ? »

« Je dis ainsi ; la divine Circé me répondit : « Infortuné, les travaux de la guerre, les fatigues occupent donc encore ta pensée, et tu ne veux pas céder même aux dieux immortels ? Scylla n'est point sujette à la mort ; c'est un monstre impérissable, terrible, affreux,

« μὴ σύγε τύχοις κείθι,
 « ὅτε ροιβδήσειεν·
 « οὐ γὰρ οὐδὲ Ἔνοσίχθων
 « ὑπεκρύσαιτό κέ σε
 « κακοῦ.
 « Ἀλλὰ πεπλημένος μάλα
 « σκοπέλω Σκύλλης,
 « ἐλάαν ὦκα νῆα
 « παρέξ·
 « ἐπειὴ ἐστὶ πολὺ φέρτερον
 « ποθήμεναι ἔξ ἐτάρους
 « ἐν νηϊ̄
 « ἢ πάντας ἅμα. »
 « Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Εἰ δὲ ἄγε δῆ,
 « θεά,
 « ἔνισπέ μοι τοῦτο νημερτές,
 « εἴ πως
 « ὑπεκπροφύγοιμι μὲν
 « τὴν ὅλοην Χάρυβδιν,
 « ἀμυναίμην δέ κε τήν,
 « ὅτε γε
 « σίνοιτό μοι
 « ἐταίρους. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ἡ δέ, δῖα θεάων,
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Σχέτλιε,
 « καὶ δὲ αὖ
 « ἔργα πολεμήϊα καὶ πόνος
 « μέμηλέ τοι,
 « οὐδὲ ὑπείξειαι
 « θεοῖσιν ἀθάνατοισιν ;
 « Ἡ δὲ οὐ θνητή τοι,
 « ἀλλὰ ἐστὶ κακὸν ἀθάνατον
 « δεινόν τε ἀργαλέον τε
 « καὶ ἄγριον
 « puisses-tu ne pas te trouver là,
 « quand elle commencerait-à-l'engloutir ;
 « car pas même le *dieu* qui-ébranle-la-terre
 « ne pourrait tirer toi
 « du malheur.
 « Mais t'étant approché tout à fait
 « du rocher de Scylla,
 « *songe* à pousser vite *ton* vaisseau
 « le-long-et-au-delà d'*elle* ;
 « car-en-vérité il est de beaucoup meilleur
 « de regretter six compagnons
 « sur le vaisseau
 « que *de regretter* tous à la fois. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « Eh bien ! allons maintenant,
 « déesse,
 « dis-moi ceci sincère (sincèrement),
 « si de-quelque-*façon*
 « je pourrais éviter-en-fuyant
 « la funeste Charybde,
 « et je pourrais repousser celle-là (Scyl-
 « lorsque du moins [la),
 « elle ravirait à moi
 « *mes* compagnons. »
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci, divine entre les déesses,
 répondit aussitôt :
 « Infortuné,
 « encore donc de-nouveau
 « les travaux de la guerre et la fatigue
 « sont-à-souci (plaisent) à toi,
 « et tu ne céderas pas
 « aux dieux immortels ?
 « Car celle-ci n'est pas mortelle assuré-
 « mais est un fléau immortel [ment,
 « et terrible et difficile à *vaincre*
 « et cruel

« οὐδέ τις ἐστ' ἀλκή· φυγέειν κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς. 120
 « Ἦν γὰρ δηθύνησθα κορυσσόμενος παρὰ πέτρη,
 « δείδω μὴ σ' ἐξαῦτις ἐφορμηθεῖσα κίχησιν
 « τόσσησιν κεφαλῆσι, τόσους δ' ἐκ φῶτας ἔλῃται.
 « Ἀλλὰ μάλα σφοδρῶς ἐλάαν, βωστρεῖν δὲ Κραταιῖν,
 « μητέρα τῆς Σκύλλης, ἥ μιν τέκε πῆμα βροτοῖσιν· 125
 « ἥ μιν ἔπειτ' ἀποπαύσει ἐς ὕστερον ὀρμηθῆναι.
 « Θρινακίην δ' ἐς νῆσον ἀφίξεαι· ἔνθα δὲ πολλὰι
 βόσκοντ' Ἥελίοιο βόες καὶ ἴφια μῆλα,
 ἑπτὰ βοῶν ἀγέλαι, τόσα δ' οἰῶν πῶεα καλά,
 πεντήκοντα δ' ἕκαστα· γόνος δ' οὐ γίγνεται αὐτῶν, 130
 οὐδέ ποτε φθινύθουσι· θεαὶ δ' ἐπιποιμένες εἰσὶν,
 Νύμφαι ἐϋπλόκαμοι, Φαέθουσά τε Λαμπετίη τε,
 ἅς τέκεν Ἥελίῳ Ὑπερίονι δῖα Νέαιρα.

cruel, invincible ; contre elle, point de ressource ; le plus sûr est de fuir bien loin. Si tu t'arrêtes pour t'armer auprès de son accueil, je crains bien que, s'élançant une seconde fois, elle ne t'enlève autant d'hommes qu'elle a de têtes. Lance ton vaisseau de toute sa vitesse, et appelle la mère de Scylla, Crataïs, qui enfanta ce fléau des mortels ; elle l'empêchera de fondre de nouveau sur vous.

« Ensuite tu arriveras dans l'île de Thrinacie, où paissent les nombreuses génisses et les grasses brebis du Soleil, sept troupeaux chacun de cinquante génisses et tout autant de superbes brebis ; elles ne se reproduisent point et ne meurent point ; des déesses les font paître, des nymphes à la belle chevelure, Phaéthuse et Lampétie, que la divine Nééra enfanta au Soleil Hypérion. Après les avoir mises

« οὐδέ μαχητόν· « et non possible-à-combattre ;
 « οὐδέ τις ἀλκή « et quelque secours
 « ἐστι· « n'est pas *contre elle* ;
 « φυγέειν ἀπὸ αὐτῆς κάρτιστον. « fuir loin d'elle *est le meilleur*.
 « Ἦν γὰρ κορυσσόμενος « Car si en t'armant
 « δηθύνησθα παρὰ πέτρη, « tu tardes auprès du rocher,
 « δείδω μὴ « je crains que
 « ἐφορμηθεῖσα ἐξαῦτις « s'étant élancée de nouveau
 « κίχησί σε « elle ne trouve (n'atteigne) toi
 « τόσσησι κεφαλῆσιν, « avec autant-de têtes,
 « ἐξέληται δὲ τόσους φῶτας. « et ne t'enlève autant d'hommes.
 « Ἀλλὰ ἐλάαν « Mais *songe à pousser ton vaisseau*
 « μάλα σφοδρῶς, « tout à fait avec-véhémence,
 « βωστρεῖν δὲ Κραταιῖν, « et à appeler Crataïs,
 « μητέρα τῆς Σκύλλης, « mère de Scylla,
 « ἥ τέκε μιν « qui engendra elle
 « πῆμα βροτοῖσιν· « fléau pour les mortels ;
 « ἥ ἔπειτα ἀποπαύσει μιν « celle-ci alors empêchera elle
 « ὀρμηθῆναι « de s'élancer
 « ἐς ὕστερον. « dans la suite (une seconde fois).
 « Ἀφίξεαι δὲ « Et tu arriveras
 « ἐς νῆσον Θρινακίην· « dans l'île *de Thrinacie* ;
 « ἔνθα δὲ βόσκονται « et là paissent
 « βόες πολλὰι « les génisses nombreuses
 « καὶ μῆλα ἴφια Ἥελίοιο, « et les brebis vigoureuses du Soleil,
 « ἑπτὰ ἀγέλαι βοῶν, « sept troupeaux de génisses,
 « τόσα δὲ καλὰ πῶεα οἰῶν, « et autant-de beaux troupeaux de bre-
 « ἕκαστα δὲ « et chaque *troupeau* [bis,
 « πεντήκοντα « *est de cinquante têtes* ;
 « γόνος δὲ αὐτῶν « et la reproduction d'elles
 « οὐ γίγνεται, « n'a-pas-lieu,
 « οὐδέ ποτε φθινύθουσι· « et jamais elles ne périssent ;
 « θεαὶ δὲ « mais des déesses
 « εἰσὶν ἐπιποιμένες, « sont *leurs* bergères,
 « Νύμφαι ἐϋπλόκαμοι, « des nymphes aux-belles-boucles,
 « Φαέθουσά τε Λαμπετίη τε, « et Phaéthuse et Lampétie,
 « ἅς δῖα Νέαιρα « que la divine Nééra
 « τέκεν Ἥελίῳ Ὑπερίονι. « enfanta au Soleil Hypérion.
 « Θρέψασα μὲν ἄρα « Ayant nourri donc

Τὰς μὲν ἄρα θρέψασα τεκοῦσά τε πότνια μήτηρ
 Θρινακίην ἐς νῆσον ἀπώκισε τηλόθι ναίειν, 135
 μῆλα φυλασσέμεναι πατρῷα καὶ ἔλικας βοῦς.
 Τὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας¹ ἑάας νόστου τε μέδῃαι,
 ἦ τ' ἂν ἔτ' εἰς Ἴθάκην κακά περ πάσχοντες ἴκοισθε·
 εἰ δέ κε σίνηαι, τότε τοι τεκμαίρομ' ὄλεθρον
 νηΐ τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἴπερ κεν ἀλύξης, 140
 ὀψὲ κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἄπο πάντας ἐταίρους.»
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἦλυθεν Ἥως.
 Ἥ μὲν ἔπειτ' ἀνά νῆσον ἀπέστιχε, δῖα θεάων·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα κιὼν ὠτρυνον ἐταίρους
 αὐτοῦς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι. 145
 Οἱ δ' αἶψ' εἴσθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.
 Ἥμῖν δ' αὖ κατόπισθε² νεὸς κυανοπρώροιο

au jour et les avoir élevées, leur divine mère les envoya loin d'elle pour habiter l'île de Thrinacie et y garder les brebis de leur père et ses génisses aux cornes recourbées. Si tu respectes ces troupeaux et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans Ithaque après bien des épreuves ; mais si tu les attaques, je t'annonce la perte de ton navire et de tes compagnons ; et si tu échappes toi-même, tu n'arriveras que tard et misérablement dans ta patrie. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe divine s'éloigna à travers l'île ; pour moi, j'allai au vaisseau et j'exhortai mes compagnons à s'embarquer et à détacher les amarres. Ils montèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Derrière le vaisseau à

« τεκοῦσά τε τὰς
 « πότνια μήτηρ
 « ἀπώκισεν ἐς νῆσον Θρινακί-
 « ναίειν τηλόθι, [ην
 « φυλασσέμεναι μῆλα πατρῷα
 « καὶ βοῦς
 « ἔλικας.
 « Εἰ μὲν ἑάας κε τὰς ἀσινέας
 « μέδῃαι τε νόστου,
 « ἦ τε ἴκοισθε ἂν ἔτι
 « εἰς Ἴθάκην
 « πάσχοντές περ κακά·
 « εἰ δὲ σίνηαί κε,
 « τότε τεκμαίρομαί τοι ὄλεθρον
 « νηΐ τε
 « καὶ ἐτάροις·
 « εἴπερ δὲ
 « ἀλύξης κεν αὐτός,
 « νεῖαι
 « ὀψὲ κακῶς,
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρους. »
 « Ἔφατο ὣς·
 αὐτίκα δὲ Ἥως χρυσόθρονος
 ἦλυθεν.
 Ἥ μὲν ἔπειτα,
 δῖα θεάων,
 ἀπέστιχεν ἀνά νῆσον·
 αὐτὰρ ἐγὼν κιὼν ἐπὶ νῆα
 ὠτρυνον ἐταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοῦς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.
 Οἱ δὲ αἶψα εἴσθαινον
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
 τύπτον ἐρετμοῖς
 ἄλα πολιὴν.
 Κίρκη δὲ αὖ
 ἐϋπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,
 « et ayant enfanté celles-ci
 « leur auguste mère
 « les établit dans l'île de Thrinacie
 « pour habiter au loin,
 « pour garder les brebis paternelles
 « et les génisses
 « aux-cornes-recourbées.
 « Si tu laisses elles sans-dommage
 « et te préoccupes du retour,
 « certes vous pourriez arriver encore
 « dans Ithaque
 « quoique souffrant des maux ;
 « mais si tu leur fais-dommage,
 « alors je prédis à toi la perte
 « et pour ton vaisseau
 « et pour tes compagnons ;
 « et si-toutefois
 « tu as échappé toi-même,
 « tu retourneras dans ta patrie
 « tard et misérablement,
 « ayant perdu tous tes compagnons. »
 « Elle dit ainsi ;
 et aussitôt l'Aurore au-trône-d'or
 vint.
 Celle-ci ensuite,
 divine entre les déesses,
 s'en alla à travers l'île ;
 mais moi étant allé vers le vaisseau
 j'excitai mes compagnons
 et à s'embarquer eux-mêmes
 et à détacher les amarres.
 Et ceux-ci aussitôt s'embarquèrent
 et s'assirent près des tolets ;
 et étant assis à-la-file
 ils frappaient de leurs rames
 la mer grisâtre.
 Et de-son-côté Circé
 aux-belles-boucles,
 déesse redoutable, douée-de-voix,

ἴκμενον οὔρον ἴει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἐταῖρον,
 Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδήεσσα. 150
 Αὐτίκα δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα
 ἤμεθα τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθουνεν.
 Δὴ τότε ἔγὼν ἐτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ·
 « ὦ φίλοι, οὐ γὰρ χρὴ ἕνα ἴδμεναι οὐδὲ δύο οἴους
 « θέσφαθ', ἅ μοι Κίρκη μυθήσατο, δῖα θεάων· 155
 « ἀλλ' ἐρέω μὲν ἐγὼν, ἵνα εἰδότες ἦ κε θάνωμεν,
 « ἢ κεν ἀλευάμενοι θάνατον καὶ Κῆρα φύγοιμεν.
 « Σειρήνων μὲν πρῶτον ἀνώγει θεσπεσιῶν
 « φθόγγον ἀλεύασθαι καὶ λειμῶν' ἀνθεμόντα·
 « οἶον ἔμ' ἠνώγει ὄπ' ἀκουέμεν· ἀλλὰ με δεσμῶ
 « δήσατ' ἐν ἀργαλέω, ὄφρ' ἔμπεδον αὐτόθι μίμνω,
 « ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήφθω.
 « Αἰ δέ κε λίσσωμαι ὑμέας λῦσαί τε κελεύω,
 « ὑμεῖς δὲ πλεόνεσσι τότε ἐν δεσμοῖσι πιέζειν. »

la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous nous assimes ; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Alors, le cœur affligé, je dis à mes compagnons :

« Ô mes amis, il ne faut pas qu'un ou deux seulement connaissent les oracles que m'a dits la divine Circé ; je vous les révélerai donc, afin qu'instruits de ces secrets nous mourions ou nous échappions à la mort et à la destinée. Elle nous engage d'abord à éviter les chants et la prairie en fleurs des divines Sirènes ; elle m'invite seul à écouter leur voix ; mais attachez-moi avec une chaîne solide debout contre le mât, où vous enlacerez les câbles, afin que je demeure là sans bouger. Si je vous supplie, si je vous ordonne de me détacher, chargez-moi alors de liens encore plus nombreux. »

ἴει ἡμῖν
 κατόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο
 οὔρον ἴκμενον
 πλησίστιον,
 ἐσθλὸν ἐταῖρον.
 Αὐτίκα δὲ πονησάμενοι
 ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα
 ἤμεθα·
 ἄνεμος δέ τε κυβερνήτης τε
 ἴθυνε τήν.
 Δὴ τότε ἐγὼν,
 ἀχνύμενος κῆρ,
 μετηύδων ἐτάροισιν·
 « ὦ φίλοι,
 « οὐ γὰρ χρὴ ἕνα οὐδὲ δύο οἴους
 « ἴδμεναι θέσφατα,
 « ἅ Κίρκη, δῖα θεάων,
 « μυθήσατό μοι·
 « ἀλλὰ ἐγὼν μὲν ἐρέω,
 « ἵνα εἰδότες
 « ἢ θάνωμέν κεν
 « ἢ ἀλευάμενοι
 « φύγοιμέν κε θάνατον καὶ Κῆ-
 « Πρῶτον μὲν ἀνώγει [ρα.
 « ἀλεύασθαι φθόγγον
 « καὶ λειμῶνα ἀνθεμόντα
 « Σειρήνων θεσπεσιῶν·
 « ἠνώγει ἐμὲ οἶον
 « ἀκουέμεν ὄπα·
 « ἀλλὰ δήσατέ με
 « ἐν δεσμῶ ἀργαλέω,
 « ὄφρα μίμνω ἔμπεδον αὐτόθι,
 « ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ,
 « πείρατα δὲ
 « ἀνήφθω ἐξ αὐτοῦ.
 « Αἰ δὲ λίσσωμαί κεν ὑμέας
 « κελεύω τε λῦσαι,
 « ὑμεῖς δὲ τότε
 « πιέζειν
 envoya à nous
 derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
 un vent favorable
 remplissant-les-voiles,
 bon compagnon.
 Et aussitôt ayant disposé-avec-travail
 chacun-des agrès dans le vaisseau
 nous nous assimes ;
 mais et le vent et le pilote
 dirigeaient celui-ci (le vaisseau).
 Donc alors moi,
 affligé en *mon* cœur,
 je dis-parmi *mes* compagnons :
 « Ô *mes* amis,
 « car il ne faut pas un ni deux seuls
 « connaître les prophéties,
 « que Circé, divine entre les déesses,
 « a dites à moi ;
 « mais je *vous les* dirai,
 « afin que *les* sachant
 « ou nous mourions
 « ou nous gardant
 « *peut-être* nous évitions la mort et le
 « D'abord elle *nous* exhorte [Destin.
 « à éviter la voix
 « et la prairie fleurie
 « des Sirènes divines ;
 « elle engageait moi seul
 « à écouter *leur* voix ;
 « mais attachez-moi
 « dans (avec) un lien difficile à *dénouer*,
 « afin que je reste fermement là,
 « droit au pied-du-mât,
 « et que des cordes
 « soient attachées à lui (au mât).
 « Et si je supplie vous
 « et *vous* ordonne de *me* délier,
 « vous donc alors
 « *songez à me* presser

« Ἴητοι ἐγὼ τὰ ἕκαστα λέγων ἐτάροισι πίφασκον·
 τόφρα δὲ καρπαλίμως ἐξίκετο νηὺς εὐεργῆς
 νῆσον Σειρήνοιϊν· ἔπειγε γὰρ οὖρος ἀπήμων.
 Αὐτίκ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἡδὲ γαλήνη
 ἔπλετο, νηνεμίη· κοίμησε δὲ κύματα δαίμων.
 Ἄνσταντες δ' ἔταροι νεὸς ἰστία μηρύσαντο,
 καὶ τὰ μὲν ἐν νηϊ γλαφυρῇ θέσαν· οἱ δ' ἐπ' ἔρετμὰ
 ἐζόμενοι λεύκαινον ὕδωρ ξεστῆς ἐλάτησιν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ κηροῖο μέγαν τροχὸν ὄξεί χαλκῶ
 τυτθὰ διατμήξας χερσὶ στιβαρῆσι πιέζευ·
 αἶψα δ' ἰαίνετο κηρός, ἐπεὶ κέλετο μεγάλη ἴς,
 Ἥελίου τ' αὐγῇ Ὑπεριονίδαο ἄνακτος·
 ἐξείης δ' ἐτάροισιν ἐπ' οὔατα πᾶσιν ἄλειψα.
 Οἱ δ' ἐν νηϊ μ' ἔδησαν ὁμοῦ χεῖράς τε πόδας τε,
 ὀρθὸν ἐν ἰστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήπτων·

« Je découvrais ainsi chaque chose à mes compagnons ; pendant ce temps le solide navire arrivait promptement à l'île des Sirènes, poussé par un vent favorable. Mais bientôt ce vent cessa, et fit place à un calme profond ; une divinité assoupit les flots. Mes compagnons se levèrent et plièrent les voiles, qu'ils déposèrent dans le vaisseau profond ; puis, s'asseyant sur leurs bancs, ils faisaient blanchir l'onde sous la rame polie. Pour moi, je coupais en petits morceaux avec l'airain tranchant une grosse boule de cire, et la pétrissais de mes mains robustes ; aussitôt la cire s'amollit, domptée par une force puissante et par les rayons du divin Soleil Hypérion ; puis je bouchai successivement les oreilles de tous mes compagnons. Ils me lièrent par les pieds et par les mains sur le vaisseau, debout contre le mât, où ils enlacèrent les câbles, et eux-mêmes assis frappaient la

« ἐν δεσμοῖσι πλεόνεσσιν. »
 « Ἴητοι ἐγὼ
 λέγων τὰ
 ἕκαστα
 πίφασκον ἐτάροισι·
 τόφρα δὲ νηὺς εὐεργῆς
 ἐξίκετο καρπαλίμως
 νῆσον Σειρήνοιϊν·
 οὖρος γὰρ ἀπήμων ἔπειγεν.
 Αὐτίκα ἔπειτα
 ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο,
 ἡδὲ γαλήνη, νηνεμίη, ἔπλετο·
 δαίμων δὲ κοίμησε κύματα.
 Ἐταροι δὲ ἀνσταντες
 μηρύσαντο ἰστία νεὸς,
 καὶ θέσαν μὲν τὰ
 ἐν νηϊ γλαφυρῇ·
 οἱ δὲ ἐζόμενοι ἐπὶ ἔρετμὰ
 λεύκαινον ὕδωρ
 ἐλάτησι ξεστῆς.
 Αὐτὰρ ἐγὼ διατμήξας τυτθὰ
 χαλκῶ ὄξεί
 μέγαν τροχὸν κηροῖο
 πιέζευ χερσὶ στιβαρῆσιν·
 αἶψα δὲ κηρός ἰαίνετο,
 ἐπεὶ μεγάλη ἴς κέλετο,
 αὐγῇ τε Ἥελίου
 ἄνακτος Ὑπεριονίδαο·
 ἐπάλειψα δὲ οὔατα
 πᾶσιν ἐτάροισιν ἐξείης.
 Οἱ δὲ ἔδησάν με ἐν νηϊ
 ὁμοῦ χεῖράς τε
 πόδας τε,
 ὀρθὸν ἐν ἰστοπέδῃ,
 ἀνήπτων δὲ πείρατα
 ἐξ αὐτοῦ·
 αὐτοὶ δὲ ἐζόμενοι
 τύπτον ἔρετμοῖς
 ἄλα πολιήν. »
 « dans des liens plus nombreux. »
 « Assurément moi
 disant ces choses
 chacune (l'une après l'autre)
 je *les* révélais à *mes* compagnons ;
 et pendant-ce-temps le vaisseau bien-travaillé
 arriva promptement
 à l'île des Sirènes ;
 car un vent inoffensif *le* poussait.
 Aussitôt ensuite
 le vent cessa, [se-produisit ;
 et un calme, une absence-de-vent,
 et une divinité endormit les flots.
 Et *mes* compagnons s'étant levés
 enroulèrent les voiles du vaisseau,
 et déposèrent elles
 dans le vaisseau creux ;
 et ceux-ci assis aux rames
 faisaient-blanchir l'eau
 avec les sapins polis.
 Mais moi ayant coupé-en-petits-morceaux
 avec l'airain acéré
 une grande boule de cire
 je *la* pressais de *mes* mains robustes ;
 et aussitôt la cire s'échauffait,
 car la grande force *la* poussait,
 et l'éclat du Soleil
 roi fils-d'Hypérion ;
 et je *l'*enduisis-sur les oreilles
 à tous *mes* compagnons à-la-file.
 Et ceux-ci lièrent moi sur le vaisseau
 à la fois et par les mains
 et par les pieds,
 droit au pied-du-mât,
 et attachèrent des cordes
 à lui (au mât) ;
 et eux-mêmes étant assis
 frappaient de *leurs* rames
 la mer grisâtre.

αὐτοὶ δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς. 180
 Ἄλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆμεν, ὅσον τε γέγωνε βοήσας,
 ρίμφα διώκοντες, τὰς δ' οὐ λάθεν ὠκύαλος νηῦς
 ἐγγύθεν ὀρнуμένη· λιγυρὴν δ' ἔντυνον ἀοιδῆν·
 « Δεῦρ' ἄγ' ἰὼν, πολύαιν' Ὀδυσσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 « νῆα κατάστησον, ἵνα νωϊτέρην ὅπ' ἀκούσης. 185
 « Οὐ γάρ πώ τις τῆδε παρήλασε νηϊ̄ μελαίνη,
 « πρὶν γ' ἡμέων μελίγηρυν ἀπὸ στομάτων ὅπ' ἀκούσαι·
 « ἀλλ' ὄγε τερψάμενος νεῖται καὶ πλείονα εἰδῶς.
 « Ἴδμεν γάρ τοι πάνθ', ὅσ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείη
 « Ἀργεῖοι Τρῳῆς τε θεῶν ἰότητι μόγησαν· 190
 « Ἴδμεν δ' ὅσα γένηται ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ. »
 « Ὡς φάσαν, ἰεῖσαι ὅπα κάλλιμον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 ἦθελ' ἀκουέμεναι, λῦσαι τ' ἐκέλευον ἐταίρους,
 ὀφρῦσι νευστάζων· οἱ δὲ προπεσόντες ἔρεσσον.

blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes à la distance où la voix peut se faire entendre, nous voguâmes rapidement ; mais le vaisseau ailé n'échappa pas aux Sirènes, dont il côtoyait les bords ; elles commencèrent leurs chants harmonieux :

« Viens à nous, Ulysse tant vanté, grande gloire des Grecs ; arrête ici ton vaisseau, afin que tu entendes notre voix. Nul encore ne s'est éloigné de nous sur son noir navire avant d'avoir écouté les accents délicieux qui sortent de nos bouches ; mais, charmé par notre voix, il s'en retourne ensuite instruit de plus de choses. Nous savons tous les travaux que les Argiens et les Troyens ont accomplis dans la vaste Troie par la volonté des dieux ; nous connaissons tout ce qui se passe sur la terre féconde. »

Ainsi parlèrent les Sirènes, d'une voix mélodieuse ; mon cœur brûlait de les entendre, et, faisant signe des yeux à mes compagnons,

Ἄλλὰ ὅτε ἀπῆμεν
 τόσσον
 ὅσον τε γέγωνε
 βοήσας,
 διώκοντες ρίμφα,
 νηῦς δὲ ὠκύαλος
 οὐ λάθε τὰς
 ὀρнуμένη ἐγγύθεν·
 ἔντυνον δὲ
 ἀοιδῆν λιγυρῆν·
 « Ἄγε ἰὼν δεῦρο,
 « Ὀδυσσεῦ πολύαινε,
 « μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 « κατάστησον νῆα,
 « ἵνα ἀκούσης νωϊτέρην ὅπα.
 « Οὐ γάρ πώ τις
 « παρήλασε τῆδε
 « νηϊ̄ μελαίνη,
 « πρὶν γε ἀκούσαι
 « ὅπα μελίγηρυν
 « ἀπὸ στομάτων ἡμέων·
 « ἀλλὰ ὄγε νεῖται τερψάμενος
 « καὶ εἰδῶς πλείονα.
 « Ἴδμεν γάρ τοι
 « πάντα,
 « ὅσα ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ
 « Ἀργεῖοι Τρῳῆς τε
 « μόγησαν
 « ἰότητι θεῶν·
 « Ἴδμεν δὲ ὅσα γένηται
 « ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ. »
 « Φάσαν ὡς,
 ἰεῖσαι κάλλιμον ὅπα·
 αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 ἦθελεν ἀκουέμεναι,
 ἐκέλευόν τε ἐταίρους
 λῦσαι,
 νευστάζων ὀφρῦσιν·
 οἱ δὲ προπεσόντες

Mais lorsque nous fûmes-éloignés autant (à la distance) que (ou) *quelqu'un* a fait-entendre (se ayant crié, [fait entendre] pressant rapidement, alors le vaisseau rapide-sur-la mer n'échappa pas à celles-ci étant poussé de près ; et elles préparaient (entonnaient) un chant harmonieux :
 « Allons étant venu ici,
 « Ulysse très-loué,
 « grande gloire des Achéens,
 « arrête *ton* vaisseau,
 « afin que tu entendes notre voix.
 « Car pas encore quelqu'un
 « n'a poussé-au-delà par ici
 « avec *son* vaisseau noir,
 « avant du moins d'avoir entendu
 « la voix au-doux-son
 « *qui sort* des bouches de nous ;
 « mais celui-ci s'en va s'étant charmé
 « et sachant plus de choses.
 « Car nous savons assurément
 « toutes les choses,
 « que dans la vaste Troie
 « les Argiens et les Troyens
 « ont endurées-avec-fatigue
 « par la volonté des dieux ;
 « et nous savons tout ce qui se passe
 « sur la terre très-nourricière. »
 « Elles dirent ainsi,
 émettant une belle voix ;
 mais mon cœur
 voulait *les* entendre,
 et j'ordonnais à *mes* compagnons
 de *me* délier,
 faisant-signé des sourcils ;
 mais ceux-ci s'étant penchés-en-avant

Αὐτίκα δ' ἀνστάντες Περιμήδης Εὐρύλοχός τε 195
 πλείοσι μ' ἐν δεσμοῖσι δέον μᾶλλον τε πιέζων.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τάσγε παρήλασαν, οὐδ' ἔτ' ἔπειτα
 φθογγῆς Σειρήνων ἠκούομεν οὐδέ τ' αἰοδῆς,
 αἶψ' ἀπὸ κηρὸν ἔλοντο ἐμοὶ ἐρίηρες ἐταῖροι,
 ὄν σφιν ἐπ' ὤσιν ἄλειψ', ἐμέ τ' ἐκ δεσμῶν ἀνέλυσαν. 200
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἐλείπομεν, αὐτίκ' ἔπειτα
 καπνὸν καὶ μέγα κῦμα ἴδον καὶ δοῦπον ἄκουσα·
 τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτат' ἐρετμὰ·
 βόμβησαν δ' ἄρα πάντα κατὰ ῥόον· ἔσχετο δ' αὐτοῦ
 νηῦς, ἐπεὶ οὐκέτ' ἐρετμὰ προήκεα χερσὶν ἔπειγον. 205
 Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἰὼν ὠτρυνον ἐταίρους
 μελιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·
 « ὦ φίλοι — οὐ γάρ πώ τι κακῶν ἀδαήμενές εἴμεν — ·
 « οὐ μὲν δὴ τόδε μεῖζον ἔπι κακόν, ἢ ὅτε Κύκλωψ

je leur ordonnais de me détacher ; mais ils se courbaient sur leurs
 rames. Aussitôt Périède et Euryloque se levèrent et me chargèrent
 de liens encore plus nombreux. Quand nous eûmes dépassé les Si-
 rènes et que nous n'entendîmes plus ni leur voix ni leurs chants,
 mes compagnons bien-aimés ôtèrent la cire dont j'avais fermé leurs
 oreilles et me détachèrent de mes liens.

« À peine avons-nous quitté l'île, que j'aperçus de la fumée
 avec des vagues immenses et que j'entendis un grand fracas ; tous
 furent remplis d'effroi, et les rames s'échappant de leurs mains tom-
 bèrent avec bruit dans les flots ; le vaisseau s'arrêta, car leurs bras
 n'agitaient plus les longues rames. Pour moi, parcourant le navire,
 j'exhortais mes compagnons l'un après l'autre par de douces pa-
 roles :

« Ô mes amis, nous ne sommes point sans expérience des dan-
 gers ; nous ne sommes pas menacés d'un plus grand malheur que

ἔρεσον.
 Αὐτίκα δὲ ἀνστάντες
 Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
 δέον με
 ἐν δεσμοῖσι πλείοσι
 πιέζων τε μᾶλλον.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ παρήλασαν
 τάσγε,
 οὐδὲ ἔπειτα ἀκούομεν ἔτι
 φθογγῆς οὐδέ τε αἰοδῆς
 Σειρήνων,
 αἶψα ἐταῖροι ἐρίηρες ἐμοὶ
 ἀφέλοντο κηρὸν
 ὄν ἄλειψά σφιν
 ἐπὶ ὤσιν,
 ἀνέλυσάν τε ἐμέ ἐκ δεσμῶν.
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ
 ἐλείπομεν τὴν νῆσον,
 αὐτίκα ἔπειτα
 ἴδον καπνὸν
 καὶ μέγα κῦμα
 καὶ ἄκουσα δοῦπον·
 ἐρετμὰ δὲ ἄρα ἔπτатο
 ἐκ χειρῶν τῶν δεισάντων·
 πάντα δὲ ἄρα βόμβησαν
 κατὰ ῥόον·
 νηῦς δὲ ἔσχετο αὐτοῦ,
 ἐπεὶ οὐκέτι ἔπειγον χερσὶν
 ἐρετμὰ προήκεα.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν διὰ νηὸς
 ὠτρυνον ἐταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μελιχίοις
 παρασταδόν·
 « ὦ φίλοι —
 « οὐ γάρ τί εἰμέν πω
 « ἀδαήμενες κακῶν — ·
 « τόδε μὲν δὴ κακόν ἔπι
 « οὐ μεῖζον
 ramaient.
 Et aussitôt s'étant levés
 Périède et Euryloque
 lièrent moi
 dans des liens plus nombreux
 et *me* serrèrent davantage.
 Mais lorsqu'ils eurent dépassé
 celles-ci (les Sirènes),
 et qu'ensuite nous n'entendions plus
 la voix ni le chant
 des Sirènes,
 aussitôt les compagnons très-chers à
 ôtèrent la cire [moi
 que j'avais appliquée à eux
 sur les oreilles,
 et délièrent moi de *mes* liens.
 « Mais lorsque déjà
 nous laissons cette île *derrière nous*,
 aussitôt ensuite
 je vis de la fumée
 et de grandes vagues
 et j'entendis du fracas ;
 et les rames donc s'échappèrent
 des mains de ceux-ci ayant craint ;
 et toutes donc retentirent
 dans le courant ;
 et le vaisseau fut arrêté là, [mains
 puisqu'ils ne pressaient plus de *leurs*
 les rames qui-se-terminent-en-pointe.
 Mais moi allant à travers le vaisseau
 j'excitai *mes* compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès *d'eux* :
 « Ô amis — [core
 « car nous ne sommes pas du tout en-
 « sans-expérience des malheurs — ;
 « ce malheur-ci en fait se présente
 « non plus grand

« εἴλει ἐνὶ σπηΐ γλαφυρῶ κρατερῆφι βίηφιν· 210
 « ἀλλὰ καὶ ἔνθεν ἐμῆ ἀρετῆ βουλῆ τε νόω τε
 « ἐκφύγομεν· καὶ που τῶνδε μνήσεσθαι οἴω.
 « Νῦν δ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες.
 « Ὑμεῖς μὲν κώπησιν ἀλὸς ῥηγμίνα βαθεῖαν
 « τύπτετε κληΐδεσσιν ἐφήμενοι, αἶ κέ ποθι Ζεὺς 215
 « δῶη τόνδε γ' ὄλεθρον ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι.
 « Σοὶ δέ, κυβερνήθ', ὧδ' ἐπιτέλλομαι — ἀλλ' ἐνὶ θυμῶ
 « βάλλευ, ἐπεὶ νηὸς γλαφυρῆς οἰήϊα νωμᾶς — ·
 « τούτου μὲν καπνοῦ καὶ κύματος ἐκτὸς ἔργε
 « νῆα· σὺ δὲ σκοπέλου ἐπιμαίεο, μὴ σε λάθησιν 220
 « κεῖσ' ἐξορμήσασα, καὶ ἐς κακὸν ἄμμε βάλησθα. »
 « Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο.
 Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἐμυθεόμην, ἄπρηκτον ἀνίην,
 μὴ πῶς μοι δείσαντες ἀπολλήξειαν ἐταῖροι

lorsque le Cyclope nous enfermait avec une force terrible dans sa profonde caverne ; nous lui avons échappé cependant par ma valeur, ma sagesse et ma prudence ; un jour aussi, je l'espère, vous vous rappellerez les périls de ce moment. Allons, obéissez tous à mes paroles. Assis sur vos bancs, frappez de vos rames les flots profonds ; peut-être Jupiter nous accordera-t-il d'échapper au trépas. Pour toi, pilote, voici mes ordres ; grave-les dans ton cœur, puisque tu diriges le gouvernail du profond navire : éloigne le vaisseau de cette fumée et de ces vagues ; dirige-le vers l'écueil, de peur qu'il ne s'élançe de l'autre côté malgré toi et que tu ne nous jettes dans le malheur. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles. Je ne parlais point de Scylla, malheur inévitable, de peur que mes compagnons

« ἢ ὅτε Κύκλωψ εἴλει 210
 « βίηφι κρατερῆφιν
 « ἐνὶ σπηΐ γλαφυρῶ·
 « ἀλλὰ ἐκφύγομεν καὶ ἔνθεν
 « ἐμῆ ἀρετῆ
 « βουλῆ τε νόω τε·
 « καὶ οἴω
 « μνήσεσθαί που
 « τῶνδε.
 « Νῦν δὲ ἄγετε,
 « πειθώμεθα πάντες
 « ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω.
 « Ὑμεῖς μὲν τύπτετε κώπησι
 « ῥηγμίνα βαθεῖαν ἀλὸς
 « ἐφήμενοι
 « κληΐδεσσιν,
 « αἶ ποθι Ζεὺς 215
 « δῶη κεν ὑπεκφυγέειν
 « καὶ ἀλύξαι τόνδε ὄλεθρόν γε.
 « Ἐπιτέλλομαι δὲ ὧδε
 « σοί, κυβερνήτα —
 « ἀλλὰ βάλλευ ἐνὶ θυμῶ,
 « ἐπεὶ νωμᾶς οἰήϊα
 « νηὸς γλαφυρῆς — ·
 « ἔργε μὲν νῆα
 « ἐκτὸς τούτου καπνοῦ
 « καὶ κύματος·
 « σὺ δὲ
 « ἐπιμαίεο σκοπέλου,
 « μὴ ἐξορμήσασα κεῖσε
 « λάθησί σε,
 « καὶ βάλησθα ἄμμε
 « ἐς κακόν. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 οἱ δὲ ὦκα
 πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσιν.
 Οὐκέτι δὲ ἐμυθεόμην Σκύλλην,
 ἀνίην ἄπρηκτον,
 μὴ πῶς 220
 « que lorsque le Cyclope nous enfermait
 « par sa force violente
 « dans la caverne creuse ;
 « mais nous avons fui aussi de là
 « par ma valeur
 « et mon conseil et ma prudence ;
 « et je crois
 « vous devoir vous souvenir sans doute
 « de ces choses.
 « Maintenant donc allons,
 « obéissons tous
 « comme j'aurai dit.
 « Vous frappez de vos rames
 « les brisants profonds de la mer
 « restant assis
 « près des tolets,
 « pour voir si peut-être Jupiter
 « nous donnerait de fuir
 « et d'éviter cette perte-ci du moins.
 « Et j'enjoins ainsi
 « à toi, pilote —
 « mais mets mes ordres dans ton cœur,
 « puisque tu diriges le gouvernail
 « du vaisseau creux — :
 « écarte le vaisseau
 « en dehors de cette fumée
 « et de ces vagues ;
 « mais toi
 « cherche le (va droit au) rocher,
 « de peur que s'étant élançe là
 « il (le vaisseau) n'échappe à toi,
 « et que tu ne jettes nous
 « dans le malheur. »
 « Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles.
 Et je ne parlais plus de Scylla,
 mal sans-remède,
 de peur que peut-être

εἰρεσίης, ἐντὸς δὲ πυκάζοιεν σφέας αὐτούς. 225
 Καὶ τότε δὴ Κίρκης μὲν ἐφημοσύνης ἀλεγεινῆς
 λανθανόμην, ἐπεὶ οὔτι μ' ἀνώγει θωρήσσεσθαι·
 αὐτὰρ ἐγὼ καταδὺς κλυτὰ τεύχεα καὶ δύο δοῦρε
 μάκρ' ἐν χερσὶν ἐλὼν εἰς ἴκρια νηὸς ἔβαινον
 πρῶρης· ἔνθεν γάρ μιν ἐδέγμην πρῶτα φανεῖσθαι 230
 Σκύλλην πετραίην, ἣ μοι φέρε πῆμ' ἐτάροισιν.
 Οὐδέ πη ἀθρῆσαι δυνάμην· ἔκαμον δέ μοι ὄσσε
 πάντη παπταίνοντι πρὸς ἠεροειδέα πέτρην.
 « Ἡμεῖς μὲν στενωπὸν ἀνεπλέομεν γοῶντες·
 ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλ', ἐτέρωθι δὲ διὰ Χάρυβδις 235
 δεινὸν ἀνερροίβδησε θαλάσσης ἀλμυρὸν ὕδωρ.
 Ἦτοι ὄτ' ἐξεμέσειε, λέβης ὡς ἐν πυρὶ πολλῷ
 πᾶσ' ἀναμορμύρεσκε κυκωμένη· ὑψόσε δ' ἄχνη
 ἄκροισι σκοπέλοισιν ἐπ' ἀμφοτέροισιν ἔπιπτεν.

éprouvantes ne cessassent de ramer et ne se blottissent dans le vaisseau. En ce moment j'oubliai les tristes recommandations de Circé, qui m'avait engagé à ne pas m'armer ; je revêtis donc mes armes brillantes, et, prenant en main deux longs javelots, je m'avançai sur le tillac du vaisseau, vers la proue ; là j'espérais d'abord apercevoir Scylla, l'habitante du rocher, qui apportait le trépas à mes compagnons. Mais je ne pus la découvrir, et mes yeux se fatiguèrent à parcourir le sombre écueil.

« Nous traversions en gémissant le détroit ; d'un côté était Scylla, de l'autre, la divine Charybde engloutissait avec un bruit terrible l'onde salée. Quand elle la rejetait, la mer agitée grondait comme une chaudière sur un feu ardent ; l'écume jaillissait et retombait sur les cimes des deux rochers. Mais quand elle engloutissait l'eau salée

ἐταῖροι δέισαντες
 ἀπολλήξειάν μοι εἰρεσίης,
 πυκάζοιεν δὲ σφεας αὐτούς
 ἐντὸς.
 Καὶ τότε δὴ λανθανόμην μὲν
 ἐφημοσύνης ἀλεγεινῆς Κίρκης,
 ἐπεὶ οὔτι ἀνώγει με
 θωρήσσεσθαι·
 αὐτὰρ ἐγὼ καταδὺς
 τεύχεα κλυτὰ
 καὶ ἐλὼν ἐν χερσὶ
 δύο μακρὰ δοῦρε
 ἔβαινον εἰς ἴκρια
 νηὸς πρῶρης·
 ἐδέγμην γάρ μιν,
 Σκύλλην πετραίην,
 ἣ φέρε μοι πῆμα
 ἐτάροισι,
 φανεῖσθαι πρῶτα ἔνθεν.
 Οὐδέ δυνάμην ἀθρῆσαι πη·
 ὄσσε δὲ ἔκαμόν μοι
 παπταίνοντι πάντη
 πρὸς πέτρην ἠεροειδέα.
 « Ἡμεῖς δὲ
 ἀνεπλέομεν στενωπὸν
 γοῶντες·
 ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλα,
 ἐτέρωθι δὲ διὰ Χάρυβδις
 ἀνερροίβδησε δεινὸν
 ὕδωρ ἀλμυρὸν θαλάσσης.
 Ἦτοι ὅτε ἐξεμέσειε,
 πᾶσα κυκωμένη
 ἀνεμορμύρεσεν
 ὡς λέβης ἐν πολλῷ πυρὶ·
 ὑψόσε δὲ ἄχνη ἔπιπτεν
 ἐπὶ ἀμφοτέροισι σκοπέλοισιν
 ἄκροισιν.
 Ἄλλὰ ὅτε ἀναβρόξειεν
 ὕδωρ ἀλμυρὸν θαλάσσης,
 mes compagnons ayant craint
 ne cessassent à moi le travail-de-la-rame,
 et ne blottissent eux-mêmes
 en dedans du vaisseau.
 Et alors donc j'oubliai
 la recommandation triste de Circé,
 car elle n'avait pas-du-tout engagé moi
 à m'armer ;
 mais moi ayant revêtu
 mes armes illustres
 et ayant pris dans mes mains
 deux longues javelines
 j'allai sur le tillac
 du vaisseau à-la-proue ;
 car j'attendais elle,
 Scylla entourée-de-rochers,
 qui apportait à moi le malheur
 à mes compagnons,
 devoir apparaître d'abord de là.
 Et je ne pus l'apercevoir nulle-part ;
 et les yeux se fatiguèrent à moi
 qui regardais de-tous-côtés
 vers la roche semblable-à-l'air (embru-
 « Et nous [mée).
 nous traversions le détroit
 en gémissant ;
 car d'un côté était Scylla,
 et de-l'autre-côté la divine Charybde
 commençait-à-engloutir d'une-façon-terrible
 l'eau salée de la mer.
 Certes lorsqu'elle la vomissait,
 tout-entière bouleversée
 elle mugissait
 comme une chaudière sur un grand feu ;
 et en haut l'écume tombait
 sur les deux rochers
 à-leur-sommet.
 Mais quand elle engloutissait
 l'eau salée de la mer,

Ἄλλ' ὅτ' ἀναβρόξειε θαλάσσης ἀλμυρὸν ὕδωρ, 240
 πᾶσ' ἔντοσθ' ἐφάνεσκε κυκωμένη· ἀμφὶ δὲ πέτρῃ
 δεινὸν ἐβεβρύχει· ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκεν
 ψάμμω κυανέῃ· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος ἦρει.
 Ἡμεῖς μὲν πρὸς τήνδ' ἴδομεν, δείσαντες ὄλεθρον·
 τόφρα δέ μοι Σκύλλη κοίλης ἐκ νηὸς ἐταίρους 245
 ἕξ ἔλεθ', οἳ χερσίν τε βίηφί τε φέρτατοι ἦσαν.
 Σκεψάμενος δ' ἐς νῆα θοὴν ἅμα καὶ μεθ' ἐταίρους,
 ἦδη τῶν ἐνόησα πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεν,
 ὑψόσ' ἀειρομένων· ἐμὲ δὲ φθέγγοντο καλεῦντες
 ἕξονομακλήδην, τότε γ' ὕστατον, ἀχνύμενοι κῆρ. 250
 Ὡς δ' ὅτ' ἐπὶ προβόλῳ ἀλιεὺς περιμήκει ῥάβδῳ
 ἰχθύσι τοῖς ὀλίγοισι δόλον κατὰ εἶδατα βάλλων
 ἐς πόντον προΐησι βοὸς κέρας¹ ἀγραύλοιο,
 ἀσπαίροντα δ' ἔπειτα λαβῶν ἔρριψε θύραζε·
 ὧς οἴγ' ἀσπαίροντες ἀείροντο προτὶ πέτρας· 255

de la mer, tout l'intérieur paraissait bouillonnant ; autour de l'écueil retentissait un fracas horrible ; au-dessous on voyait la terre avec son sable azuré ; et la pâle crainte s'emparait de mes compagnons. Nous regardions le rocher et nous redoutions le trépas ; cependant Scylla saisit sur le profond navire six de mes compagnons, les plus remarquables par leur force et leur courage. Portant mes yeux sur le vaisseau rapide et sur mes amis, je vis leurs pieds et leurs mains déjà enlevés dans les airs ; ils m'appelaient à haute voix par mon nom, pour la dernière fois, le cœur rempli de douleur. Lorsque sur un roc élevé le pêcheur, armé d'un long roseau, préparant un appât aux petits poissons, jette dans la mer la corne d'un bœuf sauvage, bientôt il en saisit un et le jette palpitant hors de l'eau ; ainsi ces infortunés s'agitaient et étaient emportés vers le rocher ; tandis que

ἐφάνεσκε
 πᾶσα κυκωμένη ἔντοσθε·
 ἐβεβρύχει δὲ
 δεινὸν
 ἀμφὶ πέτρῃ·
 ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκε
 ψάμμω κυανέῃ·
 δέος δὲ χλωρὸν ἦρει τοὺς.
 Ἡμεῖς μὲν ἴδομεν
 πρὸς τήνδε,
 δείσαντες ὄλεθρον·
 τόφρα δὲ Σκύλλη
 ἕλετό μοι ἐκ νηὸς κοίλης
 ἕξ ἐταίρους,
 οἳ ἦσαν φέρτατοι
 χερσὶ τε βίηφί τε.
 Σκεψάμενος δὲ
 ἐς νῆα θοὴν
 καὶ ἅμα
 μετὰ ἐταίρους,
 ἐνόησα ἦδη ὑπερθεν
 πόδας καὶ χεῖρας τῶν,
 ἀειρομένων ὑψόσε·
 φθέγγοντο δὲ
 καλεῦντες ἐμὲ ἕξονομακλήδην,
 τότε γε ὕστατον,
 ἀχνύμενοι κῆρ.
 Ὡς δὲ ὅτε
 ἐπὶ προβόλῳ
 ἀλιεὺς
 καταβάλλων εἶδατα
 δόλον
 τοῖς ὀλίγοισιν ἰχθύσι
 ῥάβδῳ περιμήκει
 προΐησιν ἐς πόντον
 κέρας βοὸς ἀγραύλοιο,
 ἔπειτα δὲ λαβῶν
 ἔρριψε θύραζε ἀσπαίροντα·
 ὧς οἴγε ἀσπαίροντες
 elle apparaissait
 tout-entière bouleversée à l'intérieur ;
 et elle retentissait
 d'une-*façon-terrible*
 autour de la roche ;
 et au-dessous la terre apparaissait
 avec du sable azuré ;
 et la crainte pâle s'empara d'eux.
 Nous regardâmes
 vers celle-ci (la roche),
 ayant craint le trépas ;
 et pendant-ce-temps Scylla
 enleva à moi du vaisseau creux
 six compagnons,
 qui étaient les meilleurs
 et par les mains et par la force.
 Et ayant regardé
 vers le vaisseau rapide
 et en-même-temps
 pour *trouver mes* compagnons,
 je vis déjà au-dessus *de moi*
 les pieds et les mains de ceux-ci,
 enlevés en haut ;
 et ils criaient
 appelant moi par-mon-nom,
 alors certes pour-la-dernière-fois,
 affligés en *leur* cœur.
 Et comme lorsque
 sur un rocher-qui-s'avance
 un pêcheur
 faisant-descendre des aliments
comme piège
 pour les petits poissons
 avec une baguette très-longue
 lance dans la mer
 la corne d'un bœuf champêtre,
 et ensuite ayant pris *un poisson*
l'a jeté hors de la mer palpitant ;
 ainsi ceux-ci palpitant

αὐτοῦ δ' εἶνι θύρησι κατήσθιε κεκληγῶτας,
 χεῖρας ἐμοὶ ὀρέγοντας ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.
 Οἴκτιστον δὴ κείνο ἐμοῖς ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
 πάντων, ὅσ' ἐμόγησα πόρους ἀλὸς ἐξερεείνων.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ πέτρας φύγομεν, δεινὴν τε Χάρυβδιν 260

Σκύλλην τ', αὐτίκ' ἔπειτα θεοῦ ἐς ἀμύμονα νῆσον
 ἰκόμεθ'· ἔνθα δ' ἔσαν καλαὶ βόες εὐρυμέτωποι
 πολλὰ δὲ ἴφια μῆλ' Ὑπερίονος Ἥελίοιο.

Δὴ τότε ἐγὼν ἔτι πόντῳ ἐὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ
 μυκηθμοῦ τ' ἤκουσα βοῶν ἀυλιζομενάων 265
 οἴων τε βληχῆν· καί μοι ἔπος ἔμπεσε θυμῷ
 μάντιος ἀλαοῦ, Θηβαίου Τειρεσίαο,

Κίρκης τ' Αἰαίης, ἣ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν
 νῆσον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἥελίοιο.

Δὴ τότε ἐγὼν ἐτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ· 270

« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακὰ περ πάσχοντες, ἐταῖροι,

le monstre les dévorait à l'entrée de sa caverne, ils poussaient des cris et me tendaient les mains dans leur affreuse détresse. Jamais plus lamentable spectacle ne s'offrit à mes regards en parcourant les routes de la mer.

« Quand nous eûmes évité le double écueil, la terrible Charybde et Scylla, nous atteignîmes bientôt l'île du dieu magnifique ; là se trouvaient les belles génisses au large front et les troupeaux de grasses brebis du Soleil Hypérion. J'étais encore au milieu de la mer, sur mon noir navire, quand j'entendis le mugissement des génisses dans leurs parcs et le bêlement des brebis : aussitôt me revint à la pensée la parole du devin aveugle, le Thébain Tirésias, et de Circé d'Éa ; car elle m'avait recommandé par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil qui réjouit les mortels. Le cœur affligé, je parlai ainsi à mes compagnons :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable, afin que je vous dise les prophéties de Tirésias et de Circé d'Éa ; car

αἰείροντο προτὶ πέτρας
 κατήσθιε δὲ αὐτοῦ
 εἶνι θύρησι
 κεκληγόντας,
 ὀρέγοντας χεῖρας ἐμοὶ
 ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.
 Πάντων δὴ ὅσσα ἐμόγησα
 ἐξερεείνων πόρους ἀλὸς
 κείνο οἴκτιστον
 ἴδον ἐμοῖς ὀφθαλμοῖσιν.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ
 φύγομεν πέτρας,
 δεινὴν τε Χάρυβδιν
 Σκύλλην τε,
 αὐτίκα ἔπειτα ἰκόμεθα
 ἐς νῆσον ἀμύμονα
 θεοῦ·

ἔνθα δὲ ἔσαν καλαὶ βόες
 εὐρυμέτωποι
 πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα
 Ἥελίοιο Ὑπερίονος.
 Δὴ τότε ἐγὼν ἐὼν ἔτι πόντῳ
 ἐν νηϊ μελαίνῃ
 ἤκουσα μυκηθμοῦ τε
 βοῶν ἀυλιζομενάων
 βληχῆν τε οἴων·
 καὶ ἔπος μάντιος ἀλαοῦ,
 Θηβαίου Τειρεσίαο,
 Κίρκης τε Αἰαίης,
 ἣ ἐπέτελλέ μοι μάλα πολλὰ
 ἀλεύασθαι νῆσον
 Ἥελίοιο τερψιμβρότου,
 ἔμπεσέ μοι θυμῷ.

Δὴ τότε
 ἐγὼν μετηύδων ἐτάροισιν,
 ἀχνύμενος κῆρ·

« Κέκλυτε μύθων μευ,
 « ἐταῖροι,
 « πάσχοντές περ κακὰ,

étaient enlevés vers les rochers ;
 et elle (Scylla) dévorait là
 à la porte *de son antre*
eux criants,
 tendant les mains à moi
 dans *cette* terrible lutte.
 Certes de tous les *maux* que j'endurai
 en parcourant les routes de la mer
 celui-là *est* le plus digne-de-pitié
 que je vis de mes yeux.

« Mais après que
 nous eûmes fui les rochers,
 et l'horrible Charybde
 et Scylla,
 aussitôt ensuite nous arrivâmes
 dans l'île irréprochable (magnifique)
 du dieu ;
 et là étaient les belles génisses
 au-large-front
 et les nombreuses *et* vigoureuses brebis
 du Soleil Hypérion.

Donc alors moi étant encore sur mer
 dans *mon* vaisseau noir
 j'entendis et le meuglement
 des génisses parquées
 et le bêlement des brebis ;
 et la parole du devin aveugle,
 du Thébain Tirésias,
 et *la parole* de Circé d'Éa,
 qui recommandait à moi très fortement
 d'éviter l'île
 du Soleil qui réjouit-les-mortels,
 tomba à moi dans le cœur.
 Donc alors

je dis-parmi *mes* compagnons,
 étant affligé en *mon* cœur :
 « Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux,

« ὄφρ' ὑμῖν εἶπω μαντήϊα Τειρεσίαο
 « Κίρκης τ' Αἰαίης, ἣ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν
 « νῆσον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἥελίοιο·
 « ἔνθα γὰρ αἰνότατον κακὸν ἔμμεναι ἄμμιν ἔφασκεν· 275
 « ἀλλὰ παρέξ τὴν νῆσον ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν. »
 « Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ.
 Αὐτίκα δ' Εὐρύλοχος στυγερῶ μ' ἠμείβετο μύθω·
 « Σχέτλιός εἰς, Ὀδυσσεῦ· πέρι τοι μένος, οὐδέ τι γυῖα
 « κάμνεις· ἦ ῥά νυ σοίγε σιδήρεα πάντα τέτυκται, 280
 « ὅς ῥ' ἐτάρους καμάτῳ ἀδδηκότας ἠδὲ καὶ ὕπνω
 « οὐκ ἐάας γαίης ἐπιβήμεναι· ἔνθα κεν αὔτε
 « νήσω ἐν ἀμφιρύτῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον·
 « ἀλλ' αὐτῶς διὰ νύκτα θοὴν ἀλάλησθαι ἄνωγας,
 « νήσου ἀποπλαγχθέντας, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ. 285
 « Ἐκ νυκτῶν ἰ δ' ἄνεμοι χαλεποί, δηλήματα νηῶν,
 « γίγνονται· πῆ κέν τις ὑπεκφύγοι αἰπὺν ὄλεθρον,

elle m'a recommandé par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil qui réjouit les mortels. C'est là, m'a-t-elle dit, que nous attend le plus cruel malheur ; poussez donc au delà de cette île notre noir vaisseau. »

« Je dis, et leur cœur se brisa. Aussitôt Euryloque me fit entendre ces paroles amères :

« Tu es cruel, Ulysse ; ta force est immense et tes membres ne se lassent point ; tout en toi est de fer, puisque tu ne permets pas à tes compagnons épuisés de fatigue et de sommeil d'aborder au rivage ; dans cette île entourée d'eau, nous préparerions un repas succulent, tandis que tu nous ordonnes de nous éloigner de l'île et de voguer pendant la nuit rapide sur la sombre mer. Les vents qui s'élèvent la nuit sont terribles, c'est la perte des vaisseaux ; comment échapper à

« ὄφρα εἶπω ὑμῖν
 « μαντήϊα Τειρεσίαο
 « Κίρκης τε Αἰαίης,
 « ἣ ἐπέτελλέ μοι μάλα πολλὰ
 « ἀλεύασθαι νῆσον
 « Ἥελίοιο τερψιμβρότου·
 « ἔφασκε γὰρ
 « κακὸν αἰνότατον
 « ἔμμεναι ἔνθα ἄμμιν·
 « ἀλλὰ ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν
 « παρέξ τὴν νῆσον. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ἦτορ δὲ φίλον κατεκλάσθη τοῖ-
 Αὐτίκα δὲ Εὐρύλοχος [σιν.
 ἠμείβετό με
 μύθῳ στυγερῶ·
 « Εἷς σχέτλιος, Ὀδυσσεῦ·
 « μένος τοι πέρι,
 « οὐδέ τι κάμνεις
 « γυῖα·
 « ἦ ῥά νυ πάντα
 « τέτυκται σιδήρεα σοίγε,
 « ὅς ῥα οὐκ ἐάας
 « ἐτάρους
 « ἀδδηκότας καμάτῳ
 « ἠδὲ καὶ ὕπνω
 « ἐπιβήμεναι γαίης·
 « ἔνθα αὔτε
 « ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ
 « τετυκοίμεθά κε
 « δόρπον λαρόν·
 « ἀλλὰ ἄνωγας ἀλάλησθαι αὔ-
 « διὰ νύκτα θοὴν, [τως
 « ἀποπλαγχθέντας νήσου,
 « ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ.
 « Ἐκ νυκτῶν δὲ
 « γίγνονται ἄνεμοι χαλεποί,
 « δηλήματα νηῶν·
 « πῆ τις ὑπεκφύγοι κεν
 « afin que je dise à vous
 « les prophéties de Tirésias
 « et de Circé d'Éa,
 « qui recommandait à moi très forte-
 « d'éviter l'île [ment
 « du Soleil qui-réjouit-les-mortels ;
 « car elle disait-avec-insistance
 « un malheur très-terrible
 « être là pour nous ;
 « mais poussez le vaisseau noir
 « le-long-et-au-delà de cette île. »
 « Je dis ainsi ;
 et le cœur chéri fut brisé à ceux-ci.
 Et aussitôt Euryloque
 répondit à moi
 avec un discours triste :
 « Tu es cruel, Ulysse ;
 « de la vigueur est à toi abondamment,
 « et tu n'es pas du tout fatigué
 « en tes membres ;
 « certes donc tous les membres
 « ont été faits de-fer à toi du moins,
 « qui donc ne laisses pas
 « tes compagnons
 « épuisés de fatigue
 « et aussi de sommeil
 « monter-sur la terre (prendre terre) ;
 « là de-nouveau
 « dans cette île entourée d'eau
 « nous aurions préparé
 « un repas agréable ;
 « mais tu nous invites à errer ainsi
 « à travers la nuit rapide,
 « nous étant éloignés de l'île,
 « sur la mer semblable-à-l'air (bru-
 « Mais pendant les nuits [meuse).
 « naissent des vents violents,
 « fléaux des vaisseaux ;
 « où quelqu'un pourrait-il fuir

« ἦν πως ἔξαπίνης ἔλθη ἀνέμοιο θύελλα,
 « ἦ Νότου ἢ Ζεφύροιο δυσσαέος, οἶτε μάλιστα
 « νῆα διαρραίουσι, θεῶν ἀέκητι ἀνάκτων ; 290
 « Ἄλλ' ἦτοι νῦν μὲν πειθόμεθα νυκτὶ μελαίνῃ
 « δόρπον θ' ὀπλισόμεσθα, θοῆ παρὰ νηϊ μένοντες·
 « ἠῶθεν δ' ἀναβάντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. »

« Ὡς ἔφατ' Εὐρύλοχος ἐπὶ δ' ἦνεον ἄλλοι ἐταῖροι.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὃ δὴ κακὰ μήδετο δαίμων· 295
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Εὐρύλοχ', ἦ μάλα δὴ με βιάζετε, μοῦνον ἐόντα·
 « ἀλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες ὁμόσσετε καρτερὸν ὄρκον,
 « εἴ κέ τιν' ἠὲ βοῶν ἀγέλην ἢ πῶϋ μέγ' οἴων
 « εὐρωμεν, μή πού τις ἀτασθαλίησι κακῆσιν 300
 « ἢ βοῦν ἢ ἔτι μῆλον ἀποκτάνῃ· ἀλλὰ ἔκηλοι
 « ἐσθίετε βρώμην, τὴν ἀθανάτη πόρε Κίρκη. »

un affreux trépas, si tout à coup survient l'ouragan du Notus ou du Zéphyre impétueux qui surtout brisent les navires, même malgré les dieux tout-puissants ? Allons, obéissons à la noire nuit et préparons notre repas en nous tenant auprès du rapide vaisseau ; nous nous y embarquerons dès l'aurore et nous le lancerons sur la vaste mer. »

« Ainsi parla Euryloque, et tous mes compagnons l'approuvèrent ; je reconnus alors qu'un dieu préparait notre perte, et je leur adressai ces paroles ailées :

« Euryloque, vous me faites violence, car je suis seul ; eh bien, du moins, faites-moi tous un serment redoutable : jurez que, si nous rencontrons un grand troupeau de génisses ou de brebis, nul de vous, dans un funeste égarement, n'immolera ni génisses ni brebis ; mais mangez en repos les provisions que vous a données l'immortelle Circé. »

« ὄλεθρον αἰπύν,
 « ἦν πως θύελλα ἀνέμοιο
 « ἔλθη ἔξαπίνης,
 « ἦ Νότου
 « ἢ Ζεφύροιο δυσσαέος,
 « οἶτε μάλιστα
 « διαρραίουσι νῆα,
 « ἀέκητι
 « θεῶν ἀνάκτων ;
 « Ἄλλὰ ἦτοι νῦν μὲν
 « πειθόμεθα νυκτὶ μελαίνῃ
 « ὀπλισόμεσθα τε δόρπον,
 « μένοντες παρὰ νηϊ θοῆ·
 « ἀναβάντες δὲ
 « ἠῶθεν
 « ἐνήσομεν
 « εὐρέϊ πόντῳ. »
 « Ὡς ἔφατο Εὐρύλοχος·
 ἄλλοι δὲ ἐταῖροι
 ἐπήνεον.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον
 ὃ δὴ δαίμων
 μήδετο κακὰ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Εὐρύλοχε, ἦ μάλα δὴ
 « βιάζετε με,
 « ἐόντα μοῦνον·
 « ἀλλὰ ἄγε νῦν πάντες
 « ὁμόσσατέ μοι ὄρκον καρτε-
 « εἴ εὐρωμέν κεν [ρόν,
 « ἠὲ τινὰ ἀγέλην βοῶν
 « ἢ μέγα πῶϋ οἴων,
 « μή πού τις ἀτασθαλίησι κακῆ-
 « ἀποκτάνῃ ἢ βοῦν [σιν
 « ἢ ἔτι μῆλον·
 « ἀλλὰ ἔκηλοι ἐσθίετε βρώμην,
 « τὴν ἀθανάτη Κίρκη
 « πόρεν. »

« la perte abrupte (terrible),
 « si par-hasard la tempête du vent
 « arrivait soudain,
 « *la tempête* ou du Notus
 « ou du Zéphyre au-souffle-terrible,
 « lesquels surtout
 « détruisent un vaisseau,
 « *même* contre-le-gré
 « des dieux souverains ?
 « Mais certes maintenant à la vérité
 « obéissons à la nuit noire
 « et préparons *notre* repas,
 « restant auprès du vaisseau rapide ;
 « et nous étant embarqués
 « dès-l'aurore
 « nous lancerons *le vaisseau*
 « sur la vaste mer. »
 « Ainsi parla Euryloque ;
 et les autres compagnons
 l'approuvèrent.
 Et alors donc je reconnus
 que certes une divinité
 nous préparait des maux ;
 et élevant-la-voix
 je dis-à lui *ces* paroles ailées :
 « Euryloque, certes en effet donc
 « vous contraignez moi,
 « qui suis seul ;
 « mais allons maintenant tous
 « jurez-moi un serment puissant,
 « si nous trouvons
 « ou quelque troupe de génisses
 « ou un grand troupeau de brebis,
 « que nul par une sottise funeste
 « ne tue ou une génisse
 « ou encore une brebis ;
 « mais paisibles mangez la nourriture,
 « que l'immortelle Circé
 « nous a donnée. »

« Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' αὐτίκ' ἀπώμνουον, ὡς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,
 στήσαμεν ἐν λιμένι γλαφυρῷ εὐεργέα νῆα, 305
 ἄγχι ὕδατος γλυκεροῖο· καὶ ἐξαπέβησαν ἐταῖροι
 νηός, ἔπειτα δὲ δόρπον ἐπισταμένως τετύκοντο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 μνησάμενοι δὴ ἔπειτα φίλους ἔκλαιον ἐταίρους,
 οὓς ἔφαγε Σκύλλη, γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἔλοῦσα· 310
 κλαιόντεσσι δὲ τοῖσιν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος.
 Ἥμος δὲ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
 ὤρσεν ἐπιζαῖν ἄνεμον νεφεληγερέτα Ζεὺς
 λαίλαπι θεσπεσίῃ¹, σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
 γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ. 315
 Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 νῆα μὲν ὠρμίσαμεν, κοῖλον σπέος εἰσερύσαντες·
 ἔνθα δ' ἔσαν Νυμφέων καλοὶ χοροὶ ἠδὲ θόωκοι·
 καὶ τότε ἔγων ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

« Je dis, et aussitôt ils firent le serment que j'exigeais. Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, nous plaçâmes dans un port profond notre solide navire, auprès d'une eau douce ; mes compagnons descendirent du vaisseau et préparèrent avec soin le repas du soir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, ils versèrent des larmes au souvenir de leurs chers compagnons qu'avait dévorés Scylla après les avoir saisis sur le profond navire, et, tandis qu'ils pleuraient, le doux sommeil descendit sur eux. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant ; Jupiter qui rassemble les nuées souleva les rafales violentes d'un vert impétueux, et couvrit à la fois de nuages la terre et l'Océan ; la nuit tomba du ciel. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous tirâmes le vaisseau et le fîmes entrer dans une grotte profonde, où se trouvaient les belles danses et les sièges des nymphes ; je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Ἐφάμην ὡς·
 οἱ δὲ αὐτίκα ἀπώμνουον,
 ὡς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὄμοσάν τε
 τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,
 στήσαμεν ἐν λιμένι γλαφυρῷ
 νῆα εὐεργέα,
 ἄγχι ὕδατος γλυκεροῖο·
 καὶ ἐταῖροι
 ἐξαπέβησαν νηός,
 ἔπειτα δὲ
 τετύκοντο δόρπον
 ἐπισταμένως.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
 ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 μνησάμενοι δὴ ἔπειτα
 ἔκλαιον ἐταίρους φίλους,
 οὓς ἔφαγε Σκύλλη,
 ἔλοῦσα ἐκ νηὸς γλαφυρῆς·
 νήδυμος δὲ ὕπνος
 ἐπήλυθε τοῖσι κλαιόντεσσι.
 Ἥμος δὲ ἔην τρίχα νυκτός,
 ἄστρα δὲ μεταβεβήκει,
 Ζεὺς νεφεληγερέτα
 ἐπῶρσεν ἄνεμον ζαῖν
 λαίλαπι θεσπεσίῃ,
 συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσι
 ὁμοῦ γαῖαν καὶ πόντον·
 νύξ δὲ
 ὀρώρει οὐρανόθεν.
 Ἥμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 ὠρμίσαμεν μὲν νῆα,
 εἰσερύσαντες σπέος κοῖλον·
 ἔνθα δὲ ἔσαν καλοὶ χοροὶ
 ἠδὲ θόωκοι Νυμφέων·
 καὶ τότε
 θέμενος ἀγορὴν

« Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt jurèrent-que-non,
 comme je l'ordonnais.
 Mais après donc que et ils eurent juré
 et ils eurent achevé le serment,
 nous établîmes dans un port creux
 le vaisseau bien-fabriqué,
 auprès d'une eau douce ;
 et mes compagnons
 descendirent du vaisseau,
 et ensuite
 préparèrent le repas-du-soir
 savamment.
 Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
 le désir
 du boire et du manger,
 s'étant souvenus donc ensuite
 ils pleuraient leurs compagnons chéris,
 qu'avait dévorés Scylla,
 les ayant pris hors du vaisseau creux ;
 et le doux sommeil
 vint à eux pleurant.
 Mais quand ce fut au dernier tiers de la
 et que les astres eurent passé, [nuit,
 Jupiter qui-rassemble-les-nuages
 souleva un vent impétueux
 avec une tempête violente,
 et couvrit-entièrement de nuées
 à la fois la terre et la mer ;
 et la nuit
 s'était élancée (était tombée) du ciel.
 Mais quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 nous mouillâmes le vaisseau,
 l'ayant tiré-dans une grotte creuse ;
 et là étaient de belles places-de-danse
 et des sièges de nymphes ;
 aussi alors
 ayant établi (réuni) une assemblée

« ἼΩ φίλοι, ἐν γὰρ νηϊ̄ θοῆ̄ βρω̄σίς τε πόσις τε 320
 « ἐστίν, τῶν δὲ βοῶν ἀπεχώμεθα, μήτι πάθωμεν·
 « δεινοῦ γὰρ θεοῦ αἶδε βόες καὶ ἴφια μῆλα,
 « Ἥελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει. »

« ἼΩς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Μῆνα δὲ πάντ' ἄλληκτος ἄη Νότος, οὐδέ τις ἄλλος 325
 γίγνεται ἔπειτ' ἀνέμων, εἰ μὴ Εὐρός τε Νότος τε.
 Οἱ δ' εἴως μὲν σῖτον ἔχον καὶ οἶνον ἐρυθρόν,
 τόφρα βοῶν ἀπέχοντο, λιλαιόμενοι βιότοιο.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ νηὸς ἐξέφθιτο ἦϊα πάντα —
 καὶ δὴ ἄγρην ἐφέπεσκον ἀλητεύοντες ἀνάγκη, 330
 ἰχθυῶν ὄρνιθας τε, φίλας ὅτι χεῖρας ἴκοιτο,
 γναμφοῖς ἀγκίστροισιν· ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός —
 δὴ τότε ἔγων ἀνά νῆσον ἀπέστιχον, ὄφρα θεοῖσιν

« Mes amis, nous avons encore sur le rapide vaisseau de la nourriture et de la boisson; abstenons-nous donc de ces génisses, afin de ne souffrir aucun malheur; car ce sont les génisses et les grasses brebis d'un dieu redoutable, le Soleil, qui voit tout et entend tout. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Pendant un mois entier le Notus ne cessa pas de souffler, et aucun autre vent ne s'éleva, si ce n'est l'Eurus et le Notus. Tant qu'ils eurent du pain et un vin rouge, ils s'abstinrent des génisses, désireux de vivre. Mais lorsque toutes les provisions du vaisseau furent épuisées, errant par nécessité, ils poursuivaient quelque proie, poissons, oiseaux, tout ce qui pouvait tomber dans leurs mains armées de l'hameçon recourbé. Alors je m'éloignai dans l'île, afin de supplier les dieux et de voir si

ἔγων ἔειπον μετὰ πᾶσιν·
 « ἼΩ φίλοι,
 « βρω̄σίς τε γὰρ πόσις τε
 « ἐστίν ἐν νηϊ̄ θοῆ̄,
 « ἀπεχώμεθα δὲ
 « τῶν βοῶν,
 « μήτι πάθωμεν·
 « αἶδε γὰρ βόες
 « καὶ ἴφια μῆλα
 « θεοῦ δεινοῦ,
 « Ἥελίου, ὃς ἐφορᾷ πάντα
 « καὶ ἐπακούει πάντα. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 θυμὸς δὲ ἀγῆνωρ
 ἐπεπείθετο τοῖσι.
 Μῆνα δὲ πάντα
 Νότος ἄη ἄλληκτος,
 οὐδέ τις ἄλλος ἀνέμων
 γίγνεται ἔπειτα,
 εἰ μὴ Εὐρός τε Νότος τε.
 Οἱ δὲ εἴως μὲν
 ἔχον σῖτον καὶ οἶνον ἐρυθρόν,
 τόφρα ἀπέχοντο βοῶν,
 λιλαιόμενοι βιότοιο.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 πάντα ἦϊα
 ἐξέφθιτο νηὸς —
 καὶ δὴ ἀλητεύοντες
 ἐφέπεσκον ἄγρην
 ἀνάγκη,
 ἰχθυῶν ὄρνιθας τε,
 ὅτι ἴκοιτο
 χεῖρας φίλας,
 ἀγκίστροισι γναμφοῖς·
 λιμός δὲ ἔτειρε γαστέρα —
 δὴ τότε ἔγων
 ἀπέστιχον ἀνά νῆσον,
 ὄφρα εὐξάμην θεοῖσιν,
 εἴ τις

je dis au-milieu-de tous :
 « Ô amis,
 « car et de la nourriture et de la boisson
 « sont dans le vaisseau rapide,
 « eh bien abstenons-nous
 « de ces génisses, [quelque *mal*;
 « de peur que nous ne souffrions
 « car celles-ci *sont* les génisses
 « et les vigoureuses brebis
 « d'un dieu terrible,
 « le Soleil, qui voit toutes choses
 « et entend toutes choses. »
 « Je dis ainsi ;
 et le cœur généreux
 fut persuadé à eux.
 Et *durant* un mois tout-entier
 le Notus souffla sans-cesser,
 et aucun autre des vents
 ne fut (ne souffla) ensuite,
 sinon et l'Eurus et le Notus.
 Et ceux-ci tant que à la vérité
 ils eurent du pain et un vin rouge,
 jusque-là s'abstinrent des génisses,
 désirant *sauver leur vie*.
 Mais lorsque donc
 toutes les provisions
 eurent été consommées *et tirées* du vais-
 et voilà qu'errant [seau —
 ils poursuivaient une proie
 par nécessité,
 des poissons et des oiseaux,
tout ce qui venait
 en *leurs* mains chéries,
 avec des hameçons recourbés ;
 car la faim tourmentait *leur* ventre —
 alors donc moi
 je m'éloignai dans l'île,
 afin que je priasse les dieux,
pour voir si l'un *d'eux*

εὐξαίμην, εἴ τίς μοι ὁδὸν φήνειε νέεσθαι.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ διὰ νήσου ἰὼν ἤλυξα ἐταίρους, 335
 χεῖρας νιψάμενος, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο,
 ἠρώμην πάντεσσι θεοῖς, οἳ Ὀλυμπον ἔχουσιν·
 οἱ δ' ἄρα μοι γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχευαν.
 Εὐρύλοχος δ' ἐτάροισι κακῆς ἐξήρχετο βουλῆς·
 « Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες, ἐταῖροι· 340
 « πάντες μὲν στυγεροὶ θάνατοι δειλοῖσι βροτοῖσιν,
 « λιμῶ δ' οἴκτιστον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν.
 « Ἄλλ' ἄγετ', Ἥελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας
 « ῥέζομεν ἀθανάτοισι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
 « Εἰ δέ κεν εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα, πατρίδα γαῖαν, 345
 « αἰψά κεν Ἥελίῳ Ὑπερίονι πίονα νηὸν
 « τεύζομεν, ἐν δέ κε θεῖμεν ἀγάλματα πολλὰ καὶ ἐσθλά·
 « εἰ δὲ χολωσάμενός τι βοῶν ὀρθοκραιράων,

l'un d'eux m'indiquerait la voie du retour. Quand je me fus écarté de mes compagnons, je lavai mes mains dans un lieu placé à l'abri du vent, et je suppliai tous les immortels qui habitent l'Olympe ; mais ils versèrent sur mes paupières un doux sommeil. Alors Euryloque le premier donna à mes compagnons un conseil funeste :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ; toutes les morts sont odieuses aux malheureux mortels, mais de tous les destins le plus triste est de périr par la faim. Allons, chassons devant nous les plus belles génisses du Soleil, et faisons un sacrifice aux immortels qui occupent le vaste ciel. Si nous arrivons dans Ithaque, notre chère patrie, nous bâtirons aussitôt au Soleil Hypérion un temple magnifique, où nous déposerons de nombreuses et riches offrandes ; si le dieu s'irrite à cause de ses génisses aux

φήνειέ μοι
 ὁδὸν νέεσθαι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἰὼν
 διὰ νήσου
 ἤλυξα ἐταίρους,
 νιψάμενος χεῖρας,
 ὅθι ἐπὶ ἦν σκέπας
 ἀνέμοιο,
 ἠρώμην πάντεσσι θεοῖς,
 οἳ ἔχουσιν Ὀλυμπον·
 οἱ δὲ ἄρα ἔχευάν μοι
 γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν.
 Εὐρύλοχος δὲ
 ἐξήρχετο ἐτάροισι
 βουλῆς κακῆς·
 « Κέκλυτε μύθων μευ,
 « ἐταῖροι,
 « πάσχοντές περ κακά·
 « πάντες μὲν θάνατοι στυγεροὶ
 « δειλοῖσι βροτοῖσι,
 « θανέειν δὲ καὶ ἐπισπεῖν πό-
 « λιμῶ [τμον
 « οἴκτιστον.
 « Ἄλλὰ ἄγετε,
 « ἐλάσαντες
 « ἀρίστας
 « βοῶν Ἥελίοιο
 « ῥέζομεν ἀθανάτοισι,
 « τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.
 « Εἰ δέ κεν ἀφικοίμεθα εἰς Ἰθά-
 « γαῖαν πατρίδα, [κην,
 « αἰψά κε τεύζομεν
 « νηὸν πίονα
 « Ἥελίῳ Ὑπερίονι,
 « ἐνθεῖμεν δέ κεν
 « ἀγάλματα πολλὰ
 « καὶ ἐσθλά·
 « εἰ δὲ χολωσάμενός τι
 « βοῶν
 montrerait à moi
 une route (possibilité) pour m'en retour-
 Mais lorsque donc allant [ner.
 à travers l'île
 je me fus écarté de *mes* compagnons,
 ayant lavé *mes* mains,
 dans un endroit où en outre était un abri
 du (contre le) vent,
 j'adressai-une-prière à tous les dieux,
 qui ont (habitent) l'Olympe ;
 et ceux-ci donc versèrent à moi
 un doux sommeil sur *mes* paupières.
 Et Euryloque
 fut-le-premier-auteur parmi *mes* compa-
 d'un conseil funeste : [gnons
 « Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux ;
 « tous les genres-de-mort *sont* odieux
 « aux malheureux mortels,
 « mais mourir et subir le destin
 « par la faim
 « *est* la chose la plus digne-de-pitié.
 « Mais allons,
 « ayant chassé *devant nous*
 « les meilleures (plus belles)
 « des génisses du Soleil
 « sacrifions-*les* aux immortels,
 « qui ont (habitent) le vaste ciel.
 « Et si nous arrivons dans Ithaque,
 « *notre* terre patrie,
 « aussitôt nous bâtirons
 « un temple opulent
 « au Soleil Hypérion,
 « et nous déposerons-dedans
 « des offrandes nombreuses
 « et bonnes (précieuses) ;
 « et si s'étant irrité en quelque chose
 « *au sujet* des génisses

« νῆ' ἐθέλη ὀλέσαι, ἐπὶ δ' ἔσπωνται θεοὶ ἄλλοι, —
 « βούλομ' ἅπαξ πρὸς κῦμα χανῶν ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσαι, 350
 « ἢ δητὰ στρεύγεσθαι, ἐὼν ἐν νήσῳ ἐρήμη. »
 « Ὡς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ἦνεον ἄλλοι ἑταῖροι.
 Αὐτίκα δ' Ἥελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας
 ἐγγύθεν — οὐ γὰρ τῆλε νεὸς κυανοπώροιο
 βοσκέσκονθ' ἔλικες καλαὶ βόες, εὐρυμέτωποι —, 355
 τὰς δὲ περιστήσαντο καὶ εὐχετόωντο θεοῖσιν,
 φύλλα δρεψάμενοι τέρενα δρυὸς ὑψικόμοιο·
 οὐ γὰρ ἔχον κρῖ λευκὸν εὐσσέλμου ἐπὶ νηός.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὔξαντο¹ καὶ ἔσφαζαν καὶ ἔδειραν,
 μηρούς τ' ἐξέταμον κατὰ τε κνίσση ἐκάλυψαν, 360
 δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν·
 οὐδ' εἶχον μέθου λειψαί ἐπ' αἰθομένοις ἱεροῖσιν,

cornes superbes, s'il veut anéantir notre vaisseau et que les autres divinités y consentent, j'aime mieux perdre la vie une fois pour toutes au milieu des flots que de me consumer lentement dans une île déserte. »

« Ainsi parla Euryloque, et tous mes compagnons l'approuvèrent. Aussitôt ils chassèrent devant eux les plus belles génisses du Soleil ; car ces superbes troupeaux au large front, aux cornes recourbées, paissaient non loin du vaisseau à la proue azurée ; puis ils les entourèrent et adressèrent leurs vœux aux dieux, après avoir cueilli les tendres feuilles d'un chêne à l'altière chevelure ; car ils n'avaient pas d'orge blanche sur le solide navire. Quand ils eurent achevé leurs prières, qu'ils eurent éborgé et dépouillé les victimes, ils leur coupèrent les cuisses, qu'ils couvrirent d'une double enveloppe de graisse, et sur ces membres ils placèrent des chairs palpitantes ; ils n'avaient pas de vin pour répandre des libations sur les victimes

« ὀρθοκραϊράων,
 « ἐθέλη ὀλέσαι νῆα,
 « ἄλλοι δὲ θεοὶ
 « ἐφέσπωνται, —
 « βούλομαι
 « χανῶν πρὸς κῦμα
 « ἀπολέσσαι ἅπαξ θυμὸν
 « ἢ στρεύγεσθαι δητὰ,
 « ἐὼν ἐν νήσῳ ἐρήμη. »
 « Ὡς ἔφατο Εὐρύλοχος·
 ἄλλοι δὲ ἑταῖροι
 ἐπήνεον.
 Αὐτίκα δὲ ἐλάσαντες
 ἀρίστας
 βοῶν Ἥελίοιο,
 ἐγγύθεν —
 καλαὶ γὰρ βόες
 ἔλικες,
 εὐρυμέτωποι,
 οὐ βοσκέσκοντο τῆλε νεὸς
 κυανοπώροιο —,
 περιστήσαντο δὲ τὰς
 καὶ εὐχετόωντο θεοῖσι,
 δρεψάμενοι τέρενα φύλλα
 δρυὸς ὑψικόμοιο·
 οὐ γὰρ ἔχον κρῖ λευκὸν
 ἐπὶ νηὸς εὐσσέλμου.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα εὔξαντο
 καὶ ἔσφαζαν
 καὶ ἔδειραν,
 ἐξέταμόν τε μηρούς
 κατεκάλυψάν τε κνίσση,
 ποιήσαντες δίπτυχα,
 ὠμοθέτησαν δὲ
 ἐπὶ αὐτῶν·
 οὐδὲ εἶχον μέθου
 λειψαί
 ἐπὶ ἱεροῖσιν αἰθομένοισιν,
 ἀλλὰ σπένδοντες

« aux-cornes-droites,
 « il veut perdre *notre* vaisseau,
 « et que les autres dieux
 « suivent *sa volonté*, —
 « j'aime-mieux
 « ayant ouvert-la-bouche au flot
 « perdre d'un-seul-coup la vie
 « que de me consumer longtemps,
 « étant dans une île déserte. »
 « Ainsi parla Euryloque ;
 et les autres compagnons
 l'approuvèrent.
 Et aussitôt ayant chassé *devant eux*
 les meilleures (les plus belles)
 des génisses du Soleil,
 de près —
 car les belles génisses
aux-cornes-recourbées,
 au-large-front,
 ne paissaient pas loin du vaisseau
 à-la-proue-azurée —,
 alors ils entourèrent celles-ci
 et adressèrent-des-vœux aux dieux,
 ayant cueilli les tendres feuilles
 d'un chêne à-la-chevelure-élevée ;
 car ils n'avaient pas d'orge blanche
 sur le vaisseau au-beau-tillac.
 Mais quand donc ils eurent fait-les vœux
 et *les* eurent éborgées
 et *les* eurent dépouillées,
 et ils coupèrent les cuisses
 et *les* couvrirent de graisse,
 ayant mis *la graisse* en double,
 et posèrent-des-chairs-crues
 sur elles ;
 aussi ils n'avaient pas de vin
 pour faire-des-libations
 sur les victimes se consumant,
 mais faisant-des-libations

ἀλλ' ὕδατι σπένδοντες ἐπώπτων ἔγκατα πάντα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγχχν' ἐπάσαντο,
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἀμφ' ὄβελοισιν ἔπειραν. 365
 « Καὶ τότε μοι βλεφάρων ἐξέσσυτο νήδυμος ὕπνος·
 βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιὼν νεὸς ἀμφιελίσσης,
 καὶ τότε με κνίσσης ἀμφήλυθεν ἠδὺς αὐτμή·
 οἰμῶξας δὲ θεοῖσι μετ' ἀθανάτοισι γεγώνευν· 370
 « Ζεῦ πάτερ ἠδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἔόντες,
 « ἦ με μάλ' εἰς ἄτην κοιμήσατε νηλεῖ ὕπνω,
 « οἱ δ' ἔταροι μέγα ἔργον ἐμητίσαντο μένοντες. »
 « Ὁκέα δ' Ἑλίω Ὑπερίονι ἄγγελος ἦλθεν
 Λαμπετίη τανύπεπλος, ὃ οἱ βόας ἔκταμεν ἡμεῖς. 375
 Αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι μετηύδα, χωόμενος κῆρ·
 « Ζεῦ πάτερ, ἠδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἔόντες,

livrées aux flammes, mais ils versèrent de l'eau et firent griller les entrailles tout entières. Lorsque les cuisses furent consommées et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils coupèrent le reste des chairs par morceaux et en garnirent leurs broches.

« En ce moment, le doux sommeil quitta mes paupières, et je me dirigeai vers le vaisseau rapide et le bord de la mer. Comme j'approchais du navire balancé sur les flots, une douce odeur de graisse arriva jusqu'à moi; je gémissis, et élevant la voix vers les dieux immortels :

« Puissant Jupiter, m'écriai-je, et vous tous, dieux immortels et bienheureux, c'est donc pour ma perte que vous m'avez endormi d'un cruel sommeil, et mes compagnons, restés loin de moi, ont médité un horrible forfait. »

« Aussitôt Lampétie au long voile alla redire au Soleil Hypérion que nous avons égorgé des génisses. Le cœur plein de courroux, il parla ainsi parmi les immortels :

« Puissant Jupiter et vous tous, dieux immortels et bienheureux, punissez les compagnons d'Ulysse fils de Laërte : ils ont violemment

ὕδατι
 ἐπώπτων πάντα ἔγκατα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα
 κατεκάη
 καὶ ἐπάσαντο σπλάγχχνα,
 μίστυλλον τε ἄρα
 τὰ ἄλλα
 καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὄβελοισι.
 « Καὶ τότε νήδυμος ὕπνος
 ἐξέσσυτό μοι βλεφάρων·
 βῆν δὲ
 ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θίνα θαλάσσης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ κιὼν
 ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμφιελίσσης,
 καὶ τότε ἠδὺς αὐτμή κνίσσης
 ἀμφήλυθέ με·
 οἰμῶξας δὲ γεγώνευν
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι·
 « Ζεῦ πάτερ
 « ἠδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
 « ἔόντες αἰέν,
 « ἦ μάλα εἰς ἄτην
 « κοιμήσατέ με
 « ὕπνω νηλεῖ,
 « οἱ δὲ ἔταροι
 « μένοντες
 « ἐμητίσαντο
 « ἔργον μέγα. »
 « Λαμπετίη δὲ τανύπεπλος
 ἦλθεν ἄγγελος ὠκέα
 Ἑλίω Ὑπερίονι,
 ὃ ἡμεῖς ἔκταμεν
 βόας οἱ.
 Αὐτίκα δὲ μετηύδα ἀθανάτοι-
 χωόμενος κῆρ· [σιν,
 « Ζεῦ πάτερ,
 « ἠδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
 « ἔόντες αἰέν,
 avec de l'eau
 ils faisaient-griller toutes les entrailles.
 Mais quand les cuisses
 furent entièrement-brûlées
 et qu'ils eurent goûté les entrailles,
 et ils coupèrent-en-morceaux donc
 les autres *chairs*
 et *les* percèrent à-travers avec des
 « Et alors le doux sommeil [broches.
 s'en alla à moi des paupières ;
 et je me-mis-en-marche
 pour aller vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer.
 Mais lorsque déjà ayant marché
 j'étais près du vaisseau ballotté,
 aussi alors la douce odeur de la graisse
 se répandit-autour de moi ;
 et ayant gémi je criai (me laissai en-
 parmi les dieux immortels : [tendre)
 « Jupiter père (auguste)
 « et autres dieux bienheureux
 « existant toujours (immortels),
 « assurément *c'est* tout à fait pour un
 « *que* vous avez endormi moi [mal
 « d'un sommeil cruel,
 « et *mes* compagnons
 « restant *près de la mer*
 « ont médité
 « une action grande (criminelle). »
 « Mais Lampétie au-long-voile
 vint messagère rapide
 au Soleil Hypérion,
annonçant que nous avions tué
 les génisses à lui.
 Et aussitôt il dit-parmi les immortels,
 étant irrité en *son* cœur :
 « Jupiter père (auguste),
 « et autres dieux bienheureux
 « existant toujours (immortels),

« τῖσαι δὴ ἐτάρους Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
 « οἳ μιν βουῖς ἔκτειναν ὑπέρβιον ἦσιν ἔγωγε
 « χαίρεσκον μὲν ἰὼν εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα, 380
 « ἢ δ' ὀπότε ἄψ ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτραποίμην.
 « Εἰ δέ μοι οὐ τίσουσι βοῶν ἐπιεικέ' ἀμοιβήν,
 « δύσομαι εἰς Αἴδαο καὶ ἐν νεκύεσσι φαείνω. »
 « Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « Ἥελι', ἦτοι μὲν σὺ μετ' ἀθανάτοισι φάεινε 385
 « καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν·
 « τῶν δέ κ' ἐγὼ τάχα νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῶ
 « τυτθὰ βαλὼν κεάσαιμι μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ. »
 « Ταῦτα δ' ἐγὼν ἤκουσα Καλυψοῦς ἠὺκόμοιο·
 ἢ δ' ἔφη Ἑρμείαιο διακτόρου αὐτῆ ἀκοῦσαι. 390
 « Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
 νείκεον ἄλλοθεν ἄλλον ἐπισταδόν, οὐδέ τι μῆχος

éorgé ces génisses que je regardais avec orgueil quand je montais vers le ciel étoilé et quand, abandonnant l'Olympe, je descendais vers la terre féconde. S'ils ne subissent pas pour mes génisses la peine qui m'est due, je m'enfoncerai chez Pluton et brillerai pour les morts. »

« Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « Soleil, continue de briller pour les immortels et d'éclairer les hommes sur la terre féconde ; bientôt je frapperai de ma foudre étincelante leur rapide navire et le mettrai en pièces au milieu de la noire mer. »

« J'ai appris toutes ces choses de Calypso à la belle chevelure, qui disait elle-même les tenir de Mercure, le messager des dieux.

« Quand je fus arrivé auprès du vaisseau, au bord de la mer, j'accablai de reproches tous mes compagnons l'un après l'autre ;

« τῖσαι δὴ
 « ἐτάρους Ὀδυσῆος
 « Λαερτιάδεω,
 « οἳ ἔκτειναν βουῖς μιν
 « ὑπέρβιον·
 « ἦσιν ἔγωγε χαίρεσκον μὲν
 « ἰὼν εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
 « ἢ δὲ ὀπότε ἄψ
 « προτραποίμην ἐπὶ γαῖαν
 « ἀπὸ οὐρανόθεν.
 « Εἰ δὲ οὐ τίσουσί μοι
 « ἀμοιβήν ἐπιεικέα
 « βοῶν,
 « δύσομαι
 « εἰς Αἴδαο
 « καὶ φαείνω ἐν νεκύεσσι. »
 « Ζεὺς δὲ
 νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Ἥελιε, ἦτοι μὲν σὺ φάεινε
 « μετὰ ἀθανάτοισι
 « καὶ βροτοῖσι θνητοῖσιν
 « ἐπὶ ἄρουραν ζείδωρον·
 « ἐγὼ δὲ τάχα
 « βαλὼν
 « κεραυνῶ ἀργῆτι
 « νῆα θοὴν τῶν
 « κεάσαιμί κε τυτθὰ
 « ἐνὶ μέσῳ οἴνοπι πόντῳ. »
 « Ἐγὼ δὲ ἤκουσα ταῦτα
 Καλυψοῦς ἠὺκόμοιο·
 ἢ δὲ ἔφη
 αὐτῆ ἀκοῦσαι
 Ἑρμείαιο διακτόρου.
 « Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 κατήλυθον
 ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,
 νείκεον
 ἄλλον ἄλλοθεν
 « fais-payer donc
 « les compagnons d'Ulysse
 « fils-de-Laërte *une peine*,
 « eux qui ont tué les génisses de moi
 « avec-une-violence-excessive ;
 « ces génisses dont moi j'étais-joyeux
 « allant vers le ciel étoilé,
 « et lorsque de nouveau
 « je me tournais vers la terre
 « en revenant du ciel.
 « Et s'ils ne paieront pas à moi
 « une rétribution convenable
 « de mes génisses,
 « je me plongerai
 « dans la demeure de Pluton
 « et brillerai chez les morts. »
 « Et Jupiter
 qui-rassemble-les-nuages
 répondant dit-à lui :
 « Soleil, certes toi brille
 « parmi les immortels
 « et les hommes mortels
 « sur la terre qui-fournit-des-céréales ;
 « et moi bientôt
 « ayant frappé
 « de ma foudre étincelante
 « le vaisseau rapide de ceux-ci
 « je le briserai en-petits-morceaux
 « au milieu de la vineuse mer. »
 « Et moi j'ai appris ces choses
 de Calypso à-la-belle-chevelure ;
 et celle-ci disait
 elle-même les avoir apprises
 de Mercure le messager.
 « Mais après donc que
 je fus descendu
 vers le vaisseau et la mer,
 je querellais l'un d'un côté
 l'autre d'un-autre-côté

εὐρέμεναι δυνάμεσθα· βόες δ' ἀποτέθνασαν ἤδη.
 Τοῖσιν δ' αὐτίκ' ἔπειτα θεοὶ τέραα προὔφαινον·
 εἶρπον μὲν ῥινοί, κρέα δ' ἀμφ' ὀβελοῖς ἐμεμύκει,
 ὀπταλέα τε καὶ ὠμά· βοῶν δ' ὧς γίγνεται φωνή.

395

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρήρηες ἐταῖροι
 δαίνυντ' Ἥελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας·
 ἀλλ' ὅτε δ' ἔβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,
 καὶ τότε ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων
 ἡμεῖς δ' αἶψ' ἀναβάντες ἐνήκαμεν εὐρέϊ πόντῳ,
 ἰστὸν στησάμενοι ἀνά θ' ἰστία λεύκ' ἐρύσαντες.

400

« Ἄλλ' ὅτε δὴ ἱ τὴν νῆσον ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
 φαίνεται γαιάων, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων
 νηὸς ὑπερ γλαφυρῆς· ἤχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.

405

mais nous ne pûmes trouver de remède, car déjà les génisses étaient éborgnées. Aussitôt les dieux manifestèrent des prodiges : les peaux rampaient, les chairs mugissaient autour des broches, cuites ou crues, et on entendait comme meugler des génisses.

« Pendant six jours, mes compagnons bien-aimés mangèrent les plus belles génisses du Soleil, qu'ils avaient chassées devant eux ; mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené le septième jour, alors le vent cessa de souffler avec fureur ; nous montâmes sur le vaisseau et nous le lançâmes sur la vaste mer, après avoir dressé le mât et hissé les blanches voiles.

« Quand nous eûmes quitté l'île, et que déjà aucune terre ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la mer fut

ἐπισταδόν,
 οὐδὲ δυνάμεσθα
 εὐρέμεναί τι μῆχος·
 βόες δὲ ἀπέτεθνασαν ἤδη.
 Αὐτίκα δὲ ἔπειτα θεοὶ
 προὔφαινον τέραα τοῖσι·
 ῥινοὶ μὲν εἶρπον,
 κρέα δὲ ἐμεμύκει
 ἀμφὶ ὀβελοῖς,
 ὀπταλέα τε καὶ ὠμά·
 φωνὴ δὲ ὧς βοῶν
 γίγνεται.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα
 ἐταῖροι ἐρήρηες ἐμοὶ
 δαίνυντο
 ἐλάσαντες
 ἀρίστας
 βοῶν Ἥελίοιο·
 ἀλλὰ ὅτε δὲ
 Ζεὺς Κρονίων
 ἐπέθηκεν ἔβδομον ἡμαρ,
 καὶ τότε ἔπειτα
 ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο θύων
 λαίλαπι·
 ἡμεῖς δὲ αἶψα ἀναβάντες
 ἐνήκαμεν
 εὐρέϊ πόντῳ,
 στησάμενοι ἰστὸν
 ἀνερύσαντες τε ἰστία λευκά.

« Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἐλείπομεν τὴν νῆσον,
 οὐδέ τις ἄλλη γαιάων
 φαίνεται,
 ἀλλὰ οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε Κρονίων
 ἔστησε νεφέλην κυανέην
 ὑπερ νηὸς γλαφυρῆς·
 πόντος δὲ ἤχλυσε ὑπὸ αὐτῆς.
 Ἦ δὲ ἔθει

en-me-tenant-auprès *d'eux*,
 et nous ne pûmes pas
 trouver quelque remède ;
 car les génisses étaient mortes déjà.
 Et aussitôt ensuite les dieux
 manifestaient des prodiges à ceux-ci :
 les peaux rampaient,
 et les chairs mugissaient
 autour des broches,
 et cuites et crues ;
 et une voix comme de génisses
 se produisait.

« Pendant-six-jours ensuite
 les compagnons très-chers à moi
 festinaient
 ayant chassé *devant eux*
 les meilleures (plus belles)
 des génisses du Soleil ;
 mais lorsque déjà
 Jupiter fils-de-Saturne
 eut établi (amené) le septième jour,
 aussi alors ensuite
 le vent cessa étant (d'être)-furieux
 avec la tempête ;
 et nous aussitôt nous étant embarqués
 nous lançâmes *le vaisseau*
 sur la vaste mer,
 ayant dressé le mât
 et ayant hissé les voiles blanches.

« Mais lorsque déjà
 nous quitions l'île,
 et que pas une autre des terres
 n'apparaissait,
 mais *seulement* ciel et mer,
 déjà alors le fils-de-Saturne
 plaça une nuée azurée
 au-dessus du vaisseau creux ;
 et la mer fut obscurcie par elle.
 Et celui-ci courut

Ἦ δ' ἔθει οὐ μάλα πολλὸν ἐπὶ χρόνον· αἶψα γὰρ ἦλθεν
κεκληγῶς Ζέφυρος, μεγάλη σὺν λαίλαπι θύων·
ἰστοῦ δὲ προτόνους ἔρρηξ' ἀνέμοιο θύελλα
ἀμφοτέρους ἰστός δ' ὀπίσω πέσεν, ὄπλα τε πάντα 410
εἰς ἄντλον κατέχυνθ'. ὁ δ' ἄρα πρυμνῆ ἐνὶ νηϊ
πλήξε κυβερνήτεω κεφαλὴν, σὺν δ' ὅστε' ἄραξεν
πάντ' ἄμυδις κεφαλῆς· ὁ δ' ἄρ' ἀρνευτῆρι εἰκῶς
κάππεσ' ἀπ' ἰκριόφιν, λίπε δ' ὅστέα θυμὸς ἀγήνωρ.
Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νηϊ κεραυνόν· 415
ἢ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῶ,
ἐν δὲ θεεῖου πληῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἐταῖροι.
Οἱ δὲ κορώνησιν ἵκελοι περὶ νῆα μέλαιναν
κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.
« Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἐφοίτων, ὄφρ' ἀπὸ τοίχους 420
λῦσε κλύδων τρόπιος· τὴν δὲ ψιλὴν φέρε κῦμα.
Ἐκ δέ οἱ ἰστὸν ἄραξε ποτὶ τρίπιν· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ

couverte de ténèbres. Le vaisseau ne suivit pas longtemps sa route ; car bientôt le Zéphyre retentissant vint souffler avec furie ; le vent impétueux brisa les deux cordages du mât, qui tomba en arrière, tandis que tous les agrès étaient jetés au fond du vaisseau ; le mât, s'écroulant sur la proue, frappa le pilote à la tête et lui broya tous les os ; semblable à un plongeur, il tomba du tillac, et son âme généreuse s'enfuit de ses membres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en même temps lança la foudre sur le vaisseau, qui tourbillonna, frappé par les carreaux du fils de Saturne, et se remplit de soufre ; mes compagnons furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient portés par les flots autour du noir vaisseau, et un dieu leur ravit le retour.

« Pour moi, je parcourais le tillac, quand un tourbillon brisa les flancs et les détacha de la carène, que la vague emportait sans agrès.

ἐπὶ χρόνον οὐ μάλα πολλόν·
αἶψα γὰρ
ἦλθε Ζέφυρος κεκληγῶς,
θύων
σὺν μεγάλῃ λαίλαπι·
θύελλα δὲ ἀνέμοιο
ἔρρηξεν ἀμφοτέρους προτόνους
ἰστοῦ·
ἰστός δὲ πέσεν ὀπίσω,
πάντα τε ὄπλα
κατέχυντο εἰς ἄντλον·
ὁ δὲ ἄρα
ἐνὶ πρύμνῃ νηϊ
πλήξε κεφαλὴν κυβερνήτεω,
συνάραξε δὲ ἄμυδις
πάντα ὅστέα κεφαλῆς·
ὁ δὲ ἄρα
εἰκῶς ἀρνευτῆρι
κάππεσεν ἀπὸ ἰκριόφι,
θυμὸς δὲ ἀγήνωρ λίπεν ὅστέα.
Ζεὺς δὲ ἄμυδις βρόντησε
καὶ ἔμβαλε κεραυνὸν νηϊ·
ἢ δὲ πᾶσα
ἐλελίχθη,
πληγεῖσα κεραυνῶ Διός,
ἐνέπλητο δὲ θεεῖου·
ἐταῖροι δὲ
πέσον ἐκ νηός.
Οἱ δὲ ἵκελοι κορώνησιν
ἐμφορέοντο κύμασι
περὶ νῆα μέλαιναν·
θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.
« Αὐτὰρ ἐγὼ ἐφοίτων
διὰ νηός,
ὄφρα κλύδων
λῦσε τοίχους ἀπὸ τρίπιοις
κῦμα δὲ φέρε τὴν ψιλὴν.
Ἐξάραξε δὲ οἱ ἰστὸν
ποτὶ τρίπιν·
jusqu'à un temps non fort long ;
car aussitôt
vint le Zéphyre retentissant,
se déchainant
avec un grand ouragan ;
et la tempête du vent
brisa les deux câbles
du mât ;
et le mât tomba en arrière,
et tous les agrès
s'affaîsèrent dans la sentine ;
et celui-ci (le mât) donc
à la poupe-du vaisseau
frappa la tête du pilote,
et *lui* broya à la fois
tous les os de la tête ;
et celui-ci donc
ressemblant à un plongeur
tomba du tillac,
et la vie généreuse quitta *ses* os.
Et Jupiter à la fois tonna
et lança la foudre sur le vaisseau ;
et celui-ci tout-entier
fut emporté-en-tournant,
frappé par la foudre de Jupiter,
et fut rempli de soufre ;
et *mes* compagnons
tombèrent du vaisseau.
Et ceux-ci semblables à des corneilles
étaient portés-sur les flots
autour du vaisseau noir ;
et le dieu *leur* enlevait le retour.
« Mais moi je marchais
sur le vaisseau,
jusqu'à ce que la tourmente
détacha les flancs de la quille ;
et le flot portait celle-ci nue (sans agrès).
Et elle (la tourmente) brisa à lui le mât
jusqu'à la quille ;

ἐπίτονος βέβλητο, βοὸς ῥινοῖο τετευχῶς.
 Τῷ ῥ' ἄμφω συνέεργον ὁμοῦ, τρόπιν ἠδὲ καὶ ἰστόν·
 ἐξόμενος δ' ἐπὶ τοῖς φερόμην ὄλοοις ἀνέμοισιν. 425
 « Ἔνθ' ἦτοι Ζέφυρος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων·
 ἦλθε δ' ἐπὶ Νότος ὦκα, φέρων ἐμῷ ἄλγεα θυμῷ,
 ὄφρ' ἔτι τὴν ὄλοῃν ἀναμετρήσαιμι Χάρυβδιν.
 Παννύχιος φερόμην ἅμα δ' ἠελίῳ ἀνιόντι
 ἦλθον ἐπὶ Σκύλλης σκόπελον δεινὴν τε Χάρυβδιν. 430
 Ἡ μὲν ἀνερροίβδησε θαλάσσης ἀλμυρὸν ὕδωρ·
 αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ μακρὸν ἐρινεὸν ὑψόσ' ἀερθεῖς,
 τῷ προσφύς ἐχόμεν ὡς νυκτερίς· οὐδέ πη εἶχον
 οὔτε στηρίζαι ποσὶν ἔμπεδον οὔτ' ἐπιβῆναι.
 Ῥίζαι γὰρ ἐκάς εἶχον, ἀπήωροι δ' ἔσαν ὄζοι, 435
 μακροὶ τε μεγάλοι τε, κατεσκίαον δὲ Χάρυβδιν.
 Νωλεμέως δ' ἐχόμεν, ὄφρ' ἐξεμέσειεν ὀπίσσω
 ἰστόν καὶ τρόπιν αὐτίς· ἐελδομένῳ δέ μοι ἦλθον

Elle en arracha le mât jusqu'à la quille ; mais une courroie faite de la peau d'un bœuf y restait attachée. Je la saisis et je liai ensemble le mât et la quille ; assis sur ces débris, j'errai au gré des vents funestes.

« Alors le Zéphyre cessa de déchaîner sa fureur ; bientôt le Notus lui succéda et porta la douleur dans mon âme, car il me fallait passer encore devant l'affreuse Charybde. Je fus ballotté ainsi toute la nuit ; quand le soleil se leva, j'arrivai auprès de la roche de Scylla et de la redoutable Charybde. Elle engloutit l'onde salée de la mer ; je me dressai pour saisir le haut figuier, auquel je restai fermement attaché comme une chauve-souris ; mais je ne pouvais ni poser mes pieds sur un appui solide ni m'élever ; car les racines étaient éloignées, et au sommet seulement poussaient de vastes et forts rameaux qui ombrageaient Charybde. Je restai là avec constance jusqu'à ce qu'elle rejetât le mât et la quille ; ils apparurent enfin à mes yeux impa-

αὐτὰρ ἐπίτονος
 βέβλητο ἐπὶ αὐτῷ,
 τετευχῶς ῥινοῖο βοός.
 Τῷ ῥα
 συνέεργον ὁμοῦ ἄμφω,
 τρόπιν ἠδὲ καὶ ἰστόν·
 ἐξόμενος δὲ ἐπὶ τοῖς
 φερόμην ἀνέμοισιν ὄλοοις.
 « Ἔνθα ἦτοι Ζέφυρος μὲν
 ἐπαύσατο θύων
 λαίλαπι·
 Νότος δὲ ἐπῆλθεν ὦκα,
 φέρων ἄλγεα ἐμῷ θυμῷ,
 ὄφρα ἀναμετρήσαιμι ἔτι
 τὴν ὄλοῃν Χάρυβδιν.
 Φερόμην παννύχιος·
 ἅμα δὲ ἠελίῳ ἀνιόντι
 ἦλθον ἐπὶ σκόπελον Σκύλλης
 δεινὴν τε Χάρυβδιν.
 Ἡ μὲν ἀνερροίβδησεν
 ὕδωρ ἀλμυρὸν θαλάσσης·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀερθεῖς ὑψόσε
 ποτὶ μακρὸν ἐρινεόν,
 προσφύς τῷ
 ἐχόμεν
 ὡς νυκτερίς·
 οὐδέ εἶχόν πη
 οὔτε στηρίζαι ποσὶν ἔμπεδον
 οὔτε ἐπιβῆναι.
 Ῥίζαι γὰρ εἶχον ἐκάς,
 ὄζοι δὲ
 ἔσαν ἀπήωροι,
 μακροὶ τε μεγάλοι τε,
 κατεσκίαον δὲ Χάρυβδιν.
 Ἐχόμεν δὲ νωλεμέως,
 ὄφρα ἐξεμέσειεν ὀπίσσω
 ἰστόν καὶ τρόπιν αὐτίς·
 ἦλθον δὲ ὀψέ
 μοι ἐελδομένῳ·

mais une courroie-d'antenne
 avait été mise sur lui (le mât),
 faite de la peau d'un bœuf.
 Avec celle-ci (la courroie) donc
 j'attachai à la fois les deux,
 la quille et aussi le mât ;
 et assis sur eux
 j'étais porté par les vents pernicieux.
 « Là (alors) donc le Zéphyre
 cessa étant (d'être)-furieux
 avec la tempête ;
 et le Notus survint aussitôt,
 apportant des douleurs à mon cœur,
 afin que je repassasse encore devant
 la pernicieuse Charybde.
 Je fus porté toute-la-nuit ;
 et avec le soleil levant
 j'arrivai au rocher de Scylla
 et à la terrible Charybde.
 Et celle-ci commençait-à-engloutir
 l'eau salée de la mer ;
 mais moi m'étant dressé en l'air
 vers le haut figuier,
 m'étant attaché à celui-ci
 je m'y tenais
 comme une chauve-souris *se tient* ;
 et je ne pouvais nulle-part
 ni m'appuyer sur mes pieds fermement
 ni monter.
 Car les racines s'étendaient loin,
 et les rameaux
 étaient éloignés-en-haut,
 et hauts et grands,
 et ombrageaient Charybde.
 Et je me tenais là constamment,
 jusqu'à ce qu'elle revomit en arrière
 le mât et la quille de nouveau ;
 et ils vinrent *enfin, mais* tard,
 à moi qui les désirais ;

ὄψ' ἦμος δ' ἐπὶ δόρπον ἄνῆρ ἀγορήθεν ἀνέστη,
κρίνων νείκεα πολλὰ δικαζομένων αἰζηῶν, 440
τῆμος δὴ τάγε δοῦρα Χαρύβδιος ἐξεφάνθη.
Ἴηκα δ' ἐγὼ καθύπερθε πόδας καὶ χεῖρε φέρεσθαι,
μέσσω δ' ἐνδούπησα παρέξ περιμήκεα δοῦρα,
ἐζόμενος δ' ἐπὶ τοῖσι διήρεσα χερσὶν ἐμῆσιν.
Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἔασε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε 445
εἰσιδέειν· οὐ γάρ κεν ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον.
« Ἔνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην· δεκάτη δέ με νυκτὶ
νῆσον ἐς Ὀγυγίην πέλασαν θεοί, ἔνθα Καλυψὼ
ναίει ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεός, ἀυδήεσσα,
ἢ μ' ἐφίλει τ' ἐκόμει τε. Τί τοι τάδε μυθολογεύω; 450
ἦδη γάρ τοι χθιζὸς ἐμυθεόμην ἐνὶ οἴκῳ,
σοί τε καὶ ἰφθίμη ἀλόχῳ· ἐχθρὸν δέ μοι ἔστιν
αὔτις ἀριζήλως εἰρημένα μυθολογεύειν. »

tients ; à l'heure où le juge quitte son tribunal pour le repas du soir, après avoir terminé les différends de la jeunesse en discorde, les débris du vaisseau se montrèrent à moi, sortant du gouffre de Charybde. J'étendis les mains et les pieds, et je tombai avec bruit auprès des poutres, au milieu de la mer, puis m'asseyant sur elles je ramai avec les mains. Le père des dieux et des hommes ne permit pas à Scylla de m'apercevoir ; autrement je n'aurais point échappé à un terrible trépas.

« Pendant neuf jours, je fus porté sur les flots ; la dixième nuit, les dieux me firent aborder à l'île d'Ogygie, qu'habite Calypso à la belle chevelure, déesse redoutable ; elle m'accueillit et me combla de soins amis. Mais à quoi bon te raconter ces choses ? hier déjà, dans ta demeure, je te les ai dites, à toi et ta noble épouse ; et je n'aime point à revenir sur un récit fait avec soin. »

ἦμος δὲ ἀνήρ,
κρίνων πολλὰ νείκεα
αἰζηῶν
δικαζομένων,
ἀνέστη ἀγορήθεν
ἐπὶ δόρπον,
τῆμος δὴ τάγε δοῦρα
ἐξεφάνθη Χαρύβδιος.
Ἐγὼ δὲ ἦκα καθύπερθε
πόδας καὶ χεῖρε
φέρεσθαι,
ἐνδούπησα δὲ μέσσω
παρέξ δοῦρα περιμήκεα,
ἐζόμενος δὲ ἐπὶ τοῖσι
διήρεσα ἐμῆσι χερσὶ.
Πατὴρ δὲ
ἀνδρῶν τε θεῶν τε
οὐκέτι ἔασε
εἰσιδέειν Σκύλλην·
οὐ γάρ ὑπέκφυγον κεν
ὄλεθρον αἰπὺν.
« Ἔνθεν δὲ
φερόμην ἐννῆμαρ·
δεκάτη δὲ νυκτὶ
θεοὶ πέλασαν με
ἐς νῆσον Ὀγυγίην,
ἔνθα ναίει Καλυψὼ
ἐϋπλόκαμος,
θεὸς δεινὴ, ἀυδήεσσα,
ἢ ἐφίλει τε
ἐκόμει τέ με.
Τί μυθολογεύω τοι τάδε ;
ἦδη γάρ χθιζὸς τοι ἐμυθεόμην
ἐνὶ οἴκῳ
σοί τε καὶ ἰφθίμη ἀλόχῳ·
ἔστι δὲ ἐχθρὸν μοι
μυθολογεύειν αὔτις
εἰρημένα ἀριζήλως. »

mais quand (à l'heure où) un homme,
jugeant de nombreuses querelles
de jeunes-gens
qui-sont-en-procès,
s'est levé de (quitte) la place-publique
pour aller vers le repas-du-soir,
alors donc ces poutres
apparurent sortant de Charybde.
Et moi je jetai par-dessus
mes pieds et mes deux-mains
pour être porté,
et je retentis (tombai avec bruit) au mi-
à côté des poutres très-longues, [lieu
et assis sur elles
je ramai avec mes mains.
Mais le père
et des hommes et des dieux
ne laissa plus moi
apercevoir (rencontrer) Scylla ;
car je n'aurais pas évité
le trépas abrupte (terrible).
« Et de là
je fus porté pendant-neuf-jours ;
mais la dixième nuit
les dieux firent-approcher moi
de l'île d'Ogygie,
où habite Calypso
aux-belles-boucles,
déesse redoutable, douée-de-voix,
qui et accueillit-amicalement
et soigna moi.
Pourquoi raconterais-je à toi ces choses
car déjà hier je te les racontais
dans la maison,
et à toi et ta noble épouse ;
et il est odieux à moi (je hais)
de raconter une-seconde-fois
les choses dites très-clairement. »

NOTES

SUR LE DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Νῆα μὲν, etc. Voy. chant 9, vers 546 et 547.

Page 10 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Voy. chant 9, vers 161, 162, 168 et 556-558.

— 2. Σειρήνας ἀφίξειςαι. « Tout ce qu'on doit conclure des paroles d'Homère, dit Dugas-Montbel, c'est que les Sirènes étaient des femmes d'une voix agréable, au nombre de deux seulement, puisque le poète emploie le duel Σειρήνοιν (au vers 52), qu'elles étaient couchées dans une prairie, et qu'elles adressaient des discours flatteurs aux navigateurs pour les engager à débarquer dans leur île. Quant à l'endroit où cette île était placée, il est probable que c'était dans les environs de Naples, soit dans l'île de Capri, soit dans les petits îlots qui sont en face du cap Minerve, et qui anciennement étaient nommés *Sirènes*. »

Page 16 : 1. Σκύλλη. Hyginus : *Scylla, Cratæidis fluminis filia, virgo formosissima dicitur fuisse. Hanc Glaucus amavit; Glaucum autem Circe, Solis filia. Scylla autem cum assueta esset in mari lavari, Circe, Solis filia, propter zelum, medicamentis aquam inquinavit. Quo Scylla cum descendisset, ab inquinibus ejus canes sunt nati*, etc. Virgile, *Énéide*, 3, 424 :

*At Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris,
Ora exsertantem et naves in saxa trahentem.
Prima hominis facies et pulchro pectore virgo
Pube tenuis; postrema immani corpore pistris,
Delphinum caudas utero commissa luporum.*

Page 18 : 1. Δῖα Χάρυβδις. Virgile, *Énéide*, 3, 420 :

*Dextrum Scylla latus, lævum implacata Charybdis
Obsidet, atque imo barathri ter gurgite vastos*

*Sorbet in abruptum fluctūs, rursusque sub auras
Erigit alternos, et sidera verberat undā.*

Page 24 : 1. Τὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας, etc. Voy. chant 11, vers 110-114.
— 2. Ἡμῖν δ' αὖ κατόπισθε, etc. Voy. chant 11, vers 6-10.

Page 38 : 1. Βοὸς κέρας. Dugas-Montbel : « Il paraît que les anciens Grecs entouraient d'un petit tube de corne l'extrémité de la corde à laquelle étaient attachés l'appât et l'hameçon de leurs lignes ; cette précaution était prise pour que le poisson ne rongeat pas la corde. À ce petit tube de corne on attachait aussi un morceau de plomb qui servait à tenir l'appât au fond de l'eau, et cette corne, étant de la couleur de la mer, avait aussi l'avantage de mieux tromper le poisson. »

Page 42 : 1. Ἐκ νυκτῶν, pendant la nuit (littéralement « à la suite de la venue de la nuit »). Sophocle dit de même ἐξ ἡμέρας, pendant le jour.

Page 46 : 1. Λαίλαπι θεσπεσίη, etc. Voy. chant 9, vers 68 et 69.

Page 52 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὔξαντο, etc. Ce vers et ceux qui suivent se trouvent déjà dans *l'Iliade*, chant 1, 458-465.

Page 58 : 1. Ἄλλ' ὅτε δῆ, etc. Virgile, *Énéide*, 3, 192 :

*Postquam altum tenuere rates, nec jam amplius ullæ
Apparent terræ, cælum undique et undique pontus,
Tum mihi cæruleus supra caput adstitit imber,
Noctem hiememque ferens, et inhorruit unda tenebris.*

Page 64 : 1. Ἡμος δ' ἐπὶ δόρπον, etc. Dugas-Montbel : « Il paraît que dans plusieurs éditions, ces vers, où il est parlé de l'heure à laquelle le juge quitte le tribunal, étaient marqués de quelques signes critiques destinés à faire douter de leur authenticité. Quoi qu'il en soit, observons, comme je l'ai déjà dit, que dans les siècles héroïques, où la division artificielle de la journée n'était pas encore fixée, on devait en déterminer les moments par certaines actions qui revenaient à des époques fixes. Cet usage subsistait encore longtemps après Homère. On trouve dans Hérodote : Τὸ μὲν ὄρθριον μέχρι ὅτου πληθώρας ἀγορῆς, depuis le matin jusqu'au moment où la place publique est remplie de monde. Et dans Thucydide ἐν τῇ ἀγορᾷ πληθούσῃ signifie aussi l'heure où la place publique est remplie ; ce qui doit s'entendre de neuf à onze heures du matin. »